Gagnant du grand prix d'Excellence générale DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°45 • du 27 février au 5 mars 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Un Festival à cordes

photos : Camille Harper-Séguy

L'édition 2013 du Festival du Voyageur a, cette année encore, rassemblé plus de 100 000 visiteurs au sein du Parc du Voyageur et de ses dix relais. Petits et grands ont pu s'adonner aux activités et jeux traditionnels des Voyageurs. Tandis que les enfants de la famille des Voyageurs officiels, Cabrel St-Vincent (photo 1) et Miguel St-Vincent (photo 2) se mesuraient au tir à la corde, Jack Windsor (photo 3) faisait sonner son violon, Keary et Shyanne Vouriot (photo 6) glissaient sur le toboggan, Éveline Bohémier et Carol James (photo 5) tissaient des ceintures fléchées, et tout un groupe faisait la course en raquettes (photo 4). D'autres enfin se sont régalés de soupe au pois grâce entre autres au chef de Chez Sophie, Stéphane Wild, gagnant du Rendez-vous des chefs - Prix du jury (photo 7). Rendez-vous l'année prochaine, du 14 au 23 février 2014!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

FRANCOPHONIE MANITOBAINE

« Bienvenue » à l'ignorance

Devant la vive réaction négative de plusieurs devant la nouvelle plaque d'immatriculation bilingue, la majorité anglophone a-t-elle besoin d'être mieux renseignée sur l'histoire manitobaine et des droits de la minorité linguistique?



Daniel BAHUAUD
presse6@la-liberte.mb.ca

L'annonce, le 19 février dernier, que les Manitobains pouvaient choisir une plaque d'immatriculation bilingue pour leurs véhicules, a suscité un tollé sur les sites Internet du *Winnipeg Free Press* et de la *Canadian Broadcasting Corporation* (CBC).

« *Manitoba is an English province, not a French province or even a Bilingual province* », a déclaré un internaute sur le site du CBC, en réaction à la nouvelle. « *Unfortunatly, the French community is highly outnumbered by the rest of others. What about a Filipino, Portugal, Mexican. If you forgot where you live, its Canada Eh, English is OUR language* (sic) », a déclaré un autre sur le site du *Free Press*.

D'autres internautes s'en prennent aux coûts associés au bilinguisme, ou accusent le gouvernement Selinger de solliciter l'appui des électeurs francophones.

Pour le politologue Raymond Hébert, auteur de ***Manitoba's French-Language Crisis: A Cautionary Tale***, la réaction reflète « la tension constante entre la démographie manitobaine et l'histoire et les droits de la minorité linguistique ». « Lorsque le Manitoba a été constitué comme province en 1870, les francophones représentaient la moitié de la population, explique-t-il. Or, en dedans de 20 ans, la population a changé substantiellement à cause de l'Ontario. Ont suivi les vagues d'immigration qui ont transformé davantage le visage de la province. Pourtant, l'histoire des francophones est toujours là, et leurs droits constitutionnels sont toujours en vigueur. »

Même son de cloche chez l'historienne, Jacqueline Blay.

« Les commentaires désobligeants des internautes reflètent une ignorance de l'histoire, soutient-elle. Je déplore aussi le comportement des médias anglophones, qui n'ont pas souligné les raisons d'être de la plaque. Ils n'ont pas parlé des droits linguistiques des francophones, de l'absence du bilinguisme sur les plaques dévoilées en 1996 ou encore du combat francophone qui a directement suivi cet oubli officiel, et qui ont mené au Rapport Chartier. Grâce à cette première "affaire de la plaque", les francophones ont droit aux mêmes services que ceux du grand public. Nous sommes des contribuables de statut égal à celui des anglophones. »



photo : Daniel Bahuaud

Ginette Lavack-Walters et Greg Selinger dévoilent la nouvelle plaque d'immatriculation bilingue.

Tempête dans un verre d'eau?

Selon Raymond Hébert, la controverse découle également du fait qu'on ne peut pas sous-estimer la valeur symbolique d'une plaque d'immatriculation. « C'est puissant, déclare-t-il. Une plaque est plus qu'un morceau de métal. N'empêche que j'estime que la réaction ne sera, en bout de ligne, qu'une tempête dans un verre d'eau. Les francophiles sont nombreux. Nous ne ferons pas marche arrière à l'époque de la crise linguistique des années 1980. »

Jacqueline Blay se dit moins convaincue. « Personne n'a soulevé un tollé lorsque la Province a offert des plaques des Jets ou des Bombers, indique-t-elle. Mais dans le cas d'une plaque bilingue facultative, on a réagi, et avec impunité, par le biais des médias sociaux qui permettent de tout dire. L'incident prouve qu'il y a encore beaucoup de travail en ce qui concerne la sensibilisation et l'éducation de la majorité anglophone. »

La directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack-Walters, qui était présente au dévoilement de la nouvelle plaque, se veut optimiste. « Je suis fière de ma francophonie, déclare-t-elle. Et je suis fière de l'afficher. La plaque, qui arbore le mot "bienvenue", lance un message à la majorité et aux gens de l'extérieur qui se rendront chez nous. »

Les plaques d'immatriculation bilingues sont disponibles depuis le 25 janvier.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Remaniement ministériel

Daniel BAHUAUD

Le premier ministre Stephen Harper a procédé, le 22 janvier dernier, à un remaniement au sein de son Cabinet, nommant, entre autres, Bernard Valcourt, au poste de ministre des Affaires autochtones et du développement du Nord canadien.

Le changement suit dans la foulée de la démission inattendue, le 15 février, de John Duncan, ministre qui occupait jusqu'alors le poste.

Acadien et député conservateur de Madawaska-Restigouche au Nouveau-Brunswick, Bernard Valcourt est, aux dires du politologue, Raymond Hébert, « une nomination intéressante ». « Je le connais depuis les années 1970, alors que j'habitais au Nouveau-Brunswick, explique le Franco-Manitobain. Bernard Valcourt a un style personnel positif et collégial. Il ne cherche pas la confrontation. Cela pourrait s'avérer utile, étant donné que les Affaires autochtones est peut-être le ministère le plus difficile à l'heure actuelle, compte tenu des attentes générées par le mouvement *Idle No More*. »

Il n'empêche que Bernard Valcourt a prouvé être très loyal à Stephen Harper, dont les objectifs varient substantiellement de ceux des Autochtones. « La vision du premier ministre pour les Autochtones se limite à l'éducation et le développement économique, rappelle Raymond Hébert. Et ce qu'il entend par le développement économique est que les communautés autochtones, surtout celles en Colombie-Britannique, se rallient à des grands projets de développement nationaux.

« Bernard Valcourt va certainement définir son mandat très étroitement avec celui de Harper, poursuit-il. Il a gagné d'arrache-pied la confiance du premier ministre, puisqu'il est un conservateur des années Mulroney. La donnée la plus importante est sa loyauté envers Harper, puisque ce dernier exige cela de façon inconditionnelle de tous les membres de son cabinet. »

Remaniements mineurs

Quant aux autres nominations annoncées le 22 janvier, elles sont « moins substantielles », selon Raymond Hébert. Le ministre des Anciens Combattants, Steven Blaney, est dorénavant ministre d'État à la Francophonie. « Vu le petit nombre de députés québécois des conservateurs, on ne s'étonne pas que Stephen Harper ait nommé un francophone bilingue au poste, continue le politologue. Or, dans l'univers politique actuel à Ottawa, la francophonie internationale n'est pas un dossier important. Aucun budget important n'est attaché à ses fonctions. Je doute que cette nomination affecte la position du Canada au sein de la francophonie. »

En outre, la ministre du Revenu national, Gail Shea, originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, a été nommée ministre de l'Agence de la promotion économique du Canada atlantique. Pour sa part, la Britanno-Colombienne, Kerry-Lynne Findlay assumera le titre de ministre associée de la Défense nationale, poste qu'occupait Bernard Valcourt.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



L'appareil de négation

Qui paie les violons choisit la musique. On le sait, même si on ne sait pas toujours qui paie.

Alors que va débuter le conclave pour nommer un nouveau pape, la presse italienne nous apprend que les orchestres de chambre se multiplient dans les coulisses du Vatican et que le Benoît démissionnaire joue de la lyre en attendant d'entrer au couvent. Dieu lui aurait demandé de se dédier à la prière. Il est déjà millionnaire.

Pendant ce temps, une autre tuile vient de tomber sur l'usine de canonisation pontificale. Il s'agit d'une étude sur la mère Teresa, non pas celle d'Attawapiskat, mais des Missionnaires de la Charité, décédée en 1997 et béatifiée en 2003. Sont remis en cause son traitement des malades, ses liens avec le pouvoir et sa gestion des dons faramineux reçus pour ses œuvres.

Après avoir lu 287 titres sur la bienheureuse, des chercheurs des universités d'Ottawa et de Montréal ont conclu que les croyants ont été bernés et que le Vatican a facilité le processus de béatification pour redorer son image branlante. Un des grands donateurs de la petite sœur des pauvres n'est nulle autre que la famille Duvalier, les dictateurs haïtiens sans doute instruits par des anges.

Il se trouve que Bébé Doc, le dernier en fonction jusqu'à sa fuite en 1986 pour sauver sa peau, est rentré au pays en 2011 pour sauver sa fortune. En 15 ans de régime, Jean-Claude Duvalier aurait fait disparaître des milliers d'opposants et détourné 100 millions $US de fonds publics. On saura dans les prochains jours quelles accusations seront retenues, après une 3e tentative de sa part pour éviter toute procédure.

Entre temps, de riches Américains qui se reposent le dimanche auraient investi secrètement 118 millions $US en huit ans pour discréditer les fondements scientifiques du changement climatique. Selon le *Guardian Weekly* courant, une compagnie de fiducie américaine a appuyé la mise sur pied de 102 *thinktanks* pour contester la recherche et polariser l'opinion mondiale sur les questions environnementales.

À partir d'une bicoque en banlieue de Washington, Donors Trust garantit l'anonymat moyennant un don minimal d'un million $ pour promouvoir la 'liberté' : absence de réglementation, responsabilité individuelle et libre entreprise. Les mêmes groupes se mobilisent maintenant contre la politique environnementale du président Obama. Le lendemain de son discours sur l'état de la nation, une réfutation point par point de ses propositions tapissait le Web. L'appareil de négation de la part humaine dans le changement climatique est bien huilé.

Que de telles choses se passent en Italie, à Haïti et aux États-Unis, passe encore. Mais au Canada?

Il semble que les modifications radicales à la protection des cours d'eau dans la loi omnibus adoptée en 2012 par le gouvernement Harper sont le résultat d'un lobbying agressif de la part de l'industrie pétrolière. Ce que le mouvement *Idle No More* avait claironné, la *Presse canadienne* l'a vérifié grâce à la *Loi d'accès à l'information*.

Il se trouve que la puissante *Canadian Energy Pipeline Association* a rencontré des représentants fédéraux en 2011 pour demander non seulement de simplifier les processus d'évaluation environnementale, mais de diluer la *Loi sur la protection des eaux navigables*. C'est ainsi que 99 % des cours d'eau canadiens ont disparu du radar, limitant la protection à 162 lacs et rivières.

Les Conservateurs ont présenté ce carnage comme une mesure de réduction du déficit. Considérant que le Manitoba affiche à lui seul 100 000 lacs, le nouveau cadre devrait faciliter quelque peu chez nous le passage de pipelines.

Pour comble, l'administration Harper a brisé la loi fédérale en mettant cinq mois pour remettre à la *Presse canadienne* sa mince réfutation d'un rapport plaçant le Canada au 55e rang mondialement pour ses pratiques d'accès à l'information. Bravo!



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Des révélations surprenantes

tirées de La Liberté du 5 au 11 décembre 2002.

Madame la rédactrice,

Selon une historienne de l'Université de Calgary, Heather Devine, « le journal rédigé dans les années 1870 renfermerait des détails inédits sur les activités d'un certain guide de la chasse du nom de Robideau. En fait, ce dernier ne serait nul autre que le *leader* métis Louis Riel, vivant en exil dans le Dakota du Nord ».

Le nom Robidoux est écrit de dix manières aux États-Unis. Cela a été vérifié par Clyde Robideau, l'auteur d'un livre de 344 pages sur les Robidoux qui faisaient la traite des fourrures avec les Indiens aux États-Unis. C'est toujours ceux qui font la traite avec les Indiens qui découvrent le pays.

Charles Robidoux est venu aux États-Unis en 1742. Il a habité à St. Antoine Rivers Basin, au Michigan. Joseph Robidoux a fondé St. Joseph, au Missouri en 1843. Il y à commencé la traite en 1826.

Benjamin Harding, un intellectuel s'intéressait à Joseph, « chasetised Joseph » a donné pus d'informations sur Joseph à la Saint-Joseph Historical Sociéty. Joseph, avec ses fils, faisait la traite avec les Indiens depuis le lac Michigan vers l'ouest. Ils ont rencontré des Canadiens qui parlaient le français à Winnibago en 1802.

Les Ioways ont acheté des chevaux pour aller à la chasse au bison le 24 mai 1847.

Il y avait des Robidoux qui étaient fermiers à cette époque au nord du Dakota. Les Robidoux des États-Unis est l'autre partie de l'histoire de Louis Riel aux États-Unis. D'après moi, l'histoire où il y avait un vide est complétée!

Léonard Robidoux
Saint-Malo (Manitoba)
Le 15 février 2013

Des coupures non-justifiables

Madame la rédactrice,

Alors voilà! Le valeureux gouvernement Harper sabre tout, y inclus Parcs Canada et tant d'autres, pour sauver quelques sous, et par extension, la Maison Riel à Saint-Vital. Et notre chère députée fédérale tente d'expliquer que les coupures effectuées à l'égard de la Maison sont justifiables.

Selon l'article dans *La Liberté* du 28 janvier, elle dit : « Les enseignants peuvent se rendre sur les lieux avec leurs classes. Il y aura plus de panneaux interprétatifs et la possibilité de faire une visite autoguidée. »

Quelle insulte. Mais après tout, les jeunes interprètes pourront chercher un emploi d'été chez Tim Hortons!

Elle qui se dit d'héritage métis poursuit : « les élèves pourront contempler l'intérieur de la Maison Riel en regardant par les fenêtres! »

La liberté c'est de pouvoir choisir de dire des platitudes ou de garder le silence.

Merci chère madame.

Armand Bédard
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 17 février 2013

Réponse à Jean-Pierre Dubé

Dieu sait que je ne veux pas continuer la discussion sur les raisons de mon départ de la Maison des artistes (MDA). Cependant, je me vois dans l'obligation de réagir à l'éditorial par Jean-Pierre Dubé du 20 février. Il m'accuse de « propos inacceptables » et de vouloir intimider toutes personnes qui ne partagent pas certains points de vue politiques. Cela est tout simplement faux. Le point important de mes propos (voir lettre « À vous la parole » du 13 février) c'est qu'il y a une distinction fondamentale à faire entre de la politique partisane menée par un individu, par opposition à de la politique partisane menée par un organisme franco-manitobain. Ce qu'un individu fait de son temps libre avec son propre argent ne me regarde tout simplement pas. Si des individus veulent appuyer un certain parti politique, qu'ils le fassent. Là où j'ai de vives inquiétudes, c'est quand des organismes franco-manitobains (par opposition à des individus) se livrent à de la politique partisane pure. C'est inacceptable et doit être décrié (et ce indépendamment du parti politique impliqué). Le silence de la communauté franco-manitobaine face aux actions de l'USB est assourdissant (sauf l'éditorial de *La Liberté* USBileaks et les propos de M. Michel Lagacé et Me Rhéal Teffaine).

Ce qui m'amène à un autre point qui se doit d'être dit : il est indéniable que la vaste majorité des Franco-Manitobains de Saint-Boniface ne sont pas partisans du parti conservateur. C'est la réalité et ce parti doit continuer à tisser des liens forts avec la communauté franco-manitobaine. Mais il y a aussi une autre réalité : la communauté franco-manitobaine ne peut pas se permettre de mettre tous ses œufs dans le même panier. Elle aussi doit tisser des liens avec le parti conservateur. Isoler et marginaliser les individus qui osent appuyer ce parti n'aide pas notre communauté. La SFM, dans les années 1980, sous la direction de M. Réal Sabourin, avait reconnu l'importance de ne pas diaboliser les francophones qui n'appuyaient pas le parti favorisé par la majorité. Elle avait pris des mesures concrètes pour tisser des liens avec les partisans de tous les partis politiques, y inclus le parti conservateur. Peut-être est-ce le temps de faire renaître ces mesures?

Liza Maheu
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 22 février 2013

Citation DE LA SEMAINE

« Il est vraiment temps que la diaspora africaine se lève pour aider les populations qui souffrent. On a plus le droit de rester les bras croisés. »

Mohamed Doumbia organise deux évènements pour sensibiliser les Manitobains et les Africains du Manitoba à la cause manlienne. ■ **Page 8.**

Tourisme

Le Fort Gibraltar réaménagé

Les murs du Fort Gibraltar, ainsi que trois édifices à l'intérieur du fort seront remplacés, en vue d'assurer la qualité du site fréquenté à longueur d'année par les touristes.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement fédéral a annoncé, le 24 février dernier, un appui financier de 123 750 $ au Festival du Voyageur pour les réparations du Fort Gibraltar.

La subvention, accordée dans le cadre du Fonds d'amélioration de l'infrastructure communautaire, fait le bonheur de la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack-Walters. « Nous sommes ravis de cette annonce, déclare-t-elle. Le Fort Gibraltar est un véritable bijou à Saint-Boniface, et l'appui nous permettra d'assurer une longue vie à ce site unique. »

La somme, qui sera versée sur deux ans, permettra de remplacer les murs de la palissade, ainsi que de trois édifices à l'intérieur du fort. « Les piliers originaux et les tours du fort, construits en 1979, resteront en place, indique Ginette Lavack-Walters. Le poste de traite, la maison des engagés et la remise de bois seront remplacés par de nouvelles structures munies de fondations modernes qui empêcheront la détérioration qu'ont connu les cabanes actuelles. »

Le coût total des travaux envisagés se chiffre à environ 300 000 $.

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, se réjouit pour sa part de l'appui accordé par le gouvernement Harper. « Le Festival du Voyageur offre aux gens de partout à travers le monde l'opportunité de retourner dans le passé et de découvrir nos fiers patrimoines métis et franco-manitobains, déclare-t-elle. Le Fort Gibraltar joue un rôle de premier plan dans cette expérience. »



photo : Daniel Bahuaud

Ginette Lavack-Walters et Shelly Glover.

En plus de jouer un rôle primordial au Festival du Voyageur, le Fort Gibraltar contribue au tourisme winnipégois. Depuis sa construction, en 1979, et celle de la Maison du Bourgeois, en 2000, des visiteurs des quatre coins du monde convergent vers le site.

Le Fort Gibraltar, qui opère à longueur d'année, accueille des milliers de visiteurs pour des mariages, des conférences et de nombreux évènements. Durant la saison estivale, des interprètes accueillent les visiteurs winnipégois, canadiens et étrangers.

« Nous sommes heureux que le gouvernement du Canada croie à l'importance du site, et au travail du Festival en vue de célébrer et de faire rayonner notre culture et notre patrimoine franco-manitobains », conclut Ginette Lavack-Walters.

Droits autochtones

Le fédéral fait appel à la Cour fédérale

La décision du gouvernement Harper de faire appel à une récente décision de la Cour fédérale concernant les Métis et Autochtones non-inscrits n'étonne pas l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement Harper a fait appel, le 6 février dernier, au jugement de la Cour fédérale accordant aux Métis et Autochtones non-inscrits le statut légal d'« Indien ».

Dans un énoncé rendu public le même jour, l'ancien ministre des Affaires autochtones, John Duncan, a déclaré qu'après « un examen approfondi » de la décision du juge Michael Phelan, « il est prudent pour le Canada d'obtenir une décision d'une cour supérieure ».

L'ancien ministre, qui a soumis sa démission le 15 février dernier, a également maintenu que le gouvernement fédéral devait s'assurer que les programmes et services aux peuples autochtones devaient être financièrement viables.

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault, affirme qu'il s'attendait au recours juridique du gouvernement Harper. « Je n'en suis pas du tout surpris, déclare-t-il. Si le gouvernement fédéral n'avait pas contesté la décision du 8 janvier, il est inévitable qu'il aurait eu à assumer les frais pour les services offerts aux Métis et Autochtones non-inscrits. »

On se rappellera que le jugement de la Cour fédérale précise que les quelque 600 000 Métis et Autochtones non-inscrits, y compris les 71 800 Métis du Manitoba, doivent être compris comme étant des « Indiens » au sens de l'expression « Indiens » qui figure au paragraphe 91 (24) de la *Loi constitutionnelle* de 1867. Si la décision est maintenue, le gouvernement fédéral aura dorénavant la responsabilité de transiger avec les Métis et Autochtones non-inscrits, puisqu'Ottawa est responsable de tous les programmes gouvernementaux touchant les « Indiens » inscrits ainsi que les Inuits.

« Avec cet appel du fédéral, nous devons attendre, déclare Gabriel Dufault. L'UNMSJM continuera de surveiller étroitement le déroulement du cas avant de réagir officiellement. »

Pour sa part, le Congrès des peuples autochtones (CPA), a exprimé sa déception devant la décision du gouvernement Harper d'aller de l'avant avec son appel. « Cette décision se fait aux dépends des Métis et Autochtones non-inscrits qui ont trop longtemps été les "peuples oubliés" du Canada qui continuent de lutter pour l'égalité, la justice et leurs droits constitutionnels, a déclaré par voie de communiqué le chef national de l'organisme, Betty Ann Lavallée. Avec la décision de la Cour fédérale, le CPA espérait travailler étroitement avec le gouvernement fédéral pour améliorer concrètement la vie des Autochtones vivant à l'extérieur des réserves. »


Archives La Liberté

Gabriel Dufault.

HÔTELLERIE

Un accueil bilingue à Osborne

Céline Julien et Bruce Hossman ont ouvert en août dernier à Osborne un *Bed and Breakfast*, où ils accueillent leurs clients dans les deux langues officielles du Canada.


Camille
HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La francophone Céline Julien et son mari anglophone, Bruce Hossman, ont ouvert en août dernier un *Bed and Breakfast* dans le quartier d'Osborne, La Chaumière du Village *Bed and Breakfast*. Ils y offrent un service en anglais ou en français, au choix des clients. (1)

« On est le seul *Bed and Breakfast* qui offre un service en français à Osborne, indique Céline Julien. C'est notre projet de retraite. On vivait dans cette grande maison et on se demandait ce qu'on allait en faire. Mon mari a eu le malheur de prononcer le mot « *Bed and Breakfast* », et ça a tout de suite fait *tilt* dans ma tête! »

Avec l'aide de ses enfants et leurs partenaires, le couple a donc rénové entièrement sa maison afin d'accueillir des clients de passage. « On a tout fait nous-mêmes, souligne Céline Julien. Mes enfants ont travaillé très fort. On a refait les planchers et les peintures, et on a arrangé toutes les pièces. Ça nous a pris plus de huit mois. »

Elle raconte d'ailleurs que les premiers clients sont arrivés « alors que la peinture n'était même pas encore finie! Et depuis, on est tout le temps occupés. On n'a même pas eu le temps de faire une ouverture officielle ».

Comme chez soi

La Chaumière du Village *Bed and Breakfast* offre deux chambres pour des couples, une chambre pour personne seule et une chambre pour une famille de quatre. Elle a aussi deux salles de bains réservées aux clients, une salle à dîner et un salon de télévision, ainsi qu'un accès à un ordinateur, au téléphone, à des machines à laver et à sécher le linge, et à une cuisine. Du matériel pour bébé est également disponible.

Enfin, l'extérieur offre trois petites cours avec de nombreux arbres « qui font de l'ombre l'été », assure la propriétaire.



photo : Camille Harper-Séguy

Céline Julien et son mari Bruce Hossman ont ouvert le premier *Bed and Breakfast* bilingue du quartier Osborne, La Chaumière du Village *Bed and Breakfast*.

« Notre but est de pouvoir accueillir tout le monde et que les gens se sentent comme chez eux chez nous, affirme Céline Julien. On aime ça quand ils s'allongent sur le sofa avec une couverture! On leur laisse aussi des clés pour qu'ils entrent et sortent comme ils veulent.

« Quant à la cuisine, poursuit-elle, on a fait le choix de préparer à l'avance le déjeuner selon ce que nos invités aiment, mais le matin, c'est chacun qui vient se servir à l'heure qu'il veut. Ça leur évite de devoir se lever à une heure spéciale. Je viens seulement ranger vers 13 h. »

Le reste de la journée, la cuisine et tous ses ustensiles restent à la disposition des clients qui souhaitent se cuisiner un repas. Ceux-ci ont aussi un espace dans le réfrigérateur, ainsi que dans les placards pour y mettre leur nourriture.

« C'est un système qui marche très bien, se réjouit Céline Julien. D'ailleurs, il nous est souvent arrivé que des clients nous invitent à souper. Ça nous fait voyager et découvrir leur culture! On est très chanceux pour le moment, on a eu des invités d'exception, vraiment intéressants. »

Si les hôtes apprennent de leurs invités, l'inverse est aussi vrai. « Comme je suis francophone, je me fais un plaisir de faire découvrir Saint-Boniface à nos clients, lance Céline Julien. La plupart de nos visiteurs ne savaient pas qu'il y avait un quartier français à Winnipeg et ils adorent le fait qu'il y ait du français ici. »

De l'aide bienvenue

La propriétaire du *Bed and Breakfast* bilingue souligne par ailleurs l'importance de l'aide et des encouragements reçus de deux autres propriétaires de *Beds and Breakfasts* au Manitoba, Lynne Gauld à Winnipeg et Guy et Suzanne Gagnon à Sainte-Agathe.

« Lynne Gauld nous a vraiment pris par la main quand il a fallu obtenir des permis de la Ville de Winnipeg et que c'était un défi, confie Céline Julien. De plus, elle nous a envoyé beaucoup de clients pour qu'on puisse commencer nos affaires. Les propriétaires de *Beds and Breakfasts* au Manitoba travaillent en équipe, pas en compétition. On se renvoie les clients quand on est déjà pleins. »

Quant à Guy et Suzanne Gagnon, « ils ont été une ressource incroyable dans notre cheminement pour réussir à ouvrir un *Bed and Breakfast* francophone, affirme-t-elle. Sans eux et Lynne Gauld, on n'y serait jamais arrivés. Les obstacles peuvent être très décourageants si on n'est pas aidés ».

D'un client à l'autre, Céline Julien et Bruce Hossman se laissent aujourd'hui le temps de peaufiner leur accueil. « On n'avait aucun bagage dans ce genre d'entreprise donc on travaille avec les gens, conclut la propriétaire. On discute avec eux, on apprend d'eux, et on s'adapte. Ça fonctionne bien. »

(1) La Chaumière du Village Bed and Breakfast est située au 611, avenue Wardlaw à Winnipeg. Info. et réservation : 204 421-5175 ou sur les sites www.bedandbreakfast.mb.ca et www.bbcanada.com.

Sensibilisation

Se lever pour le Mali

Mohamed Doumbia, Mamadou Ka et Mbaye Touré prévoient organiser deux évènements afin de mobiliser les Manitobains et les Africains du Manitoba pour la cause malienne.

Camille HARPER-SÉGUY

Face aux violences actuelles au Mali du fait de la guerre contre les Islamistes, ainsi qu'au nombre de réfugiés et de victimes de cette guerre, le citoyen malien, Mohamed Doumbia, le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Mamadou Ka, et le président de l'Association des Maliens et des Maliennes du Manitoba, Mbaye Touré, en sont arrivés au même constat que le public ne comprenait pas assez la situation au Mali.

Ils ont donc prévu organiser ensemble deux grands évènements en avril prochain pour sensibiliser davantage le public aux enjeux du Mali, mais aussi pour les mobiliser à donner des fonds pour aider ce pays d'Afrique de l'Ouest en guerre.

« On a mis en place un comité composé de cinq Maliens et de trois amis du Mali manitobains, dont deux Franco-Manitobains, raconte le coordonnateur des activités, Mohamed Doumbia. Les deux Franco-Manitobains s'étaient rendus au Mali en 2012 avec l'Université de Saint-Boniface, pour reboiser. »

Informer d'abord

Le premier évènement est prévu début avril 2013 et il s'agira d'un débat-conférence gratuit et ouvert à tous.

« Notre objectif est d'informer la population manitobaine au sujet du Mali et de la sensibiliser à sa situation, annonce Mohamed Doumbia. On veut parler de l'histoire, de la géographie, des potentialités économiques, mais aussi du conflit dans le Nord qui date de très longtemps. On veut que les gens comprennent bien d'où vient l'idée des Islamistes de revendiquer les terres du Nord, et donc les causes du conflit actuel. »



photo : Camille Harper-Séguy

Mohamed Doumbia est à l'origine du projet de créer deux évènements pour sensibiliser et mobiliser la population manitobaine, d'origine africaine ou non, à la cause du Mali.

La soirée sera animée par les membres du comité. Les organisateurs sont aussi à la recherche de politologues connaissant le sujet afin d'être des arbitres. « On ne veut pas que la conférence-débat devienne un lieu pour faire ses revendications », confie Mohamed Doumbia.

Mobiliser ensuite

La seconde activité aura lieu fin avril 2013 sous la forme d'un concert de collecte de fonds. « On espère rassembler des artistes manitobains, africains du Manitoba et maliens de Montréal car on n'a pas d'artistes maliens ici, note Mohamed Doumbia. De plus, ce serait pour eux l'occasion de venir découvrir une communauté francophone de l'Ouest! Le concert offrira divers types de musique. On veut de la diversité. »

Il ajoute qu'il y aura aussi « un encan silencieux, et toutes les recettes de la soirée seront reversées à la Croix-Rouge au Mali. On espère amasser de 30 000 $ à 50 000 $ ».

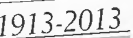
Par ailleurs, le comité a aussi envoyé un appel de mobilisation aux écoles afin de fournir des produits non périssables pour le Mali. « Les gens peuvent notamment donner des vêtements, des matelas, des couvertures, des livres, et on va tout envoyer à la Croix-Rouge au Mali, avec qui on est beaucoup en contact, pour les Maliens », indique Mohamed Doumbia.

Si les différentes activités organisées visent la communauté manitobaine en général, Mamadou Ka, lui-même d'origine africaine, veut mettre pour sa part l'accent sur les Africains du Manitoba.

« Il est vraiment temps que la diaspora africaine se lève pour aider les populations qui souffrent, conclut-il. On n'a plus le droit de rester les bras croisés. Si on ne le fait pas, comment peut-on mobiliser les autres et garder les médias en alerte? »



Jacqueline BLAY



LA LIBERTÉ REVISITÉE

Le 5 mai 1950

Quand la nature se fâche

Avant celles de 1979, 1997 et 2011, il y en a eu plusieurs. Des exceptionnelles en 1826, 1852, 1861 et d'autres moins dévastatrices en 1892, 1904, 1916 et 1948. Et puis, il y a eu l'inondation de 1950 qui va durer 51 jours.

Au 15 avril 1950, la rivière Rouge sort de son lit et déborde à tel point que ce désastre naturel devient le quotidien de toute une province, en pensée ou en réalité. Le 5 mai, une grande partie de Winnipeg se retrouve sous l'eau. En tout, huit digues cèdent, les terres agricoles et la capitale se ressemblent : un grand lac.

Saint-Vital est inondée sous l'eau, Saint-Boniface est isolée avec deux ponts submergés, 1 400 malades de l'hospice, de l'hôpital et du sanatorium des Sœurs grises de Saint-Boniface sont évacués ; on met en place une digue à Norwood ; les écoles ferment, tout comme le Collège.

Quatre des onze ponts de la ville sont emportés. La liste s'allonge tous les jours : Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Morris, Emerson, tous sous l'eau. 100 000 personnes évacuées, des récoltes perdues et presqu'un milliard $ (de 2013) de dégâts. Petit miracle dans tout ça, seulement une personne perd la vie.

On pourrait croire donc qu'avec tant de dégâts et d'angoisse que *La Liberté* va présenter tout cela en première page de l'hebdomadaire, dès le 15 avril. Eh bien, non! À cette époque, les choses de l'âme passent avant les biens matériels, même sous l'eau. Le journal ne parle de l'inondation que dans sa livraison du 5 mai, alors que l'eau est déjà aux portes de la ville. Exception exceptionnelle, la page 7 est couverte de photos dont certaines – aériennes – viennent du quotidien *The Tribune*.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Les inondations dans la vallée de la rivière Rouge

La "Rouge" continue ses ravages au Manitoba

A la frontière Canada—Etats-Unis

A Emerson

A Letellier

A Morris

A St-Jean-Baptiste



La Liberté et *Le Patriote* du 5 mai 1950, page7.

Le 12 mai, les photos et les conseils d'évacuation se partagent la première page avec des nouvelles religieuses. Page 7, quelques photos et un peu d'information : l'eau est partout. La semaine suivante, le 19 mai alors que l'eau menace la Cathédrale, c'est quand même le Cercle Molière qui se mérite un article de première page avec un prix à Calgary. La province est pourtant sur un pied d'alerte, avec l'armée et la Croix Rouge.

Alors, pourquoi cette couverture journalistique qui, en 2013, surprend par sa ... retenue? D'abord, le journal dessert le Manitoba et la Saskatchewan. Ensuite, il n'est pas du tout équipé pour couvrir de tels évènements à chaud. L'équipe est mince, les moyens techniques limités, l'information vient par des sources qui reflètent l'international ou le national et beaucoup moins le local. Seuls le *Free Press* et *The Tribune* peuvent répondre à l'urgence. *La Liberté* ressemble à un grand paquebot qui ne peut pas changer de cap ou de destination, par manque de ressources. Et bien entendu, la télévision n'est qu'un point quelque part à l'horizon.

Donc, qui informe le Manitoba français, outre CJOB? C'est la benjamine des médias francophones : CKSB Radio Saint-Boniface. Radio privée, fondée par de milliers de petits donateurs, quatre ans d'existence à peine, elle répond à l'appel des autorités d'urgence : le poste doit diffuser 24 heures sur 24. Là aussi, les équipes sont minces, mais le médium est quotidien et surtout en prise directe. Il peut diffuser immédiatement. CKSB va recevoir, diffuser et échanger plus de 7 500 messages à partir du 5 mai 1950 et l'exercice de solidarité en français va durer 20 jours.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 MAI 1950

"Tout prêtre dans mon archidiocèse devrait parler les deux langues officielles..."

Le maire de New-York et Sir Basil Brooke

La grève de l'impôt et le sort des écoles en France

Evacuation de la vallée de la rivière Rouge

Un conseil aux femmes et aux enfants: quittez la ville

FORT ROUGE DECORATING CO. LTD.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 MAI 1950

Ottawa viendra au secours du Manitoba

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 19 MAI 1950

L'Eglise catholique a le plus souffert

Le Fédéral menacerait les missions du Nord

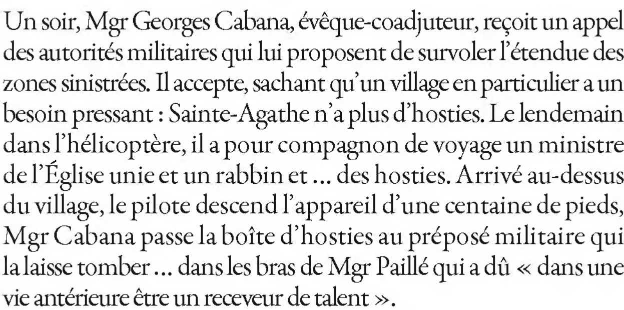
Le Cercle Molière gagne le Trophée français à Calgary

Communiqué important du Ministère de l'Education

Nouvel honneur à S. Exc. Mgr A. Vachon

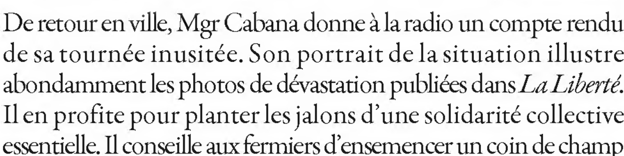
Lauréats canadiens-français à l'Université du Manitoba

Le Canada et ses voisins polaires



Bien entendu, le diocèse de Saint-Boniface a en grande partie les pieds dans l'eau : 14 missions ou paroisses, dont cinq à Saint-Boniface même, avec les presbytères, les couvents, les églises. Chez les Sœurs grises parties en retraite fermée, onze séminaristes montent la garde sur la digue avec des bénévoles. À Saint-Norbert, le couvent ressemble à un paquebot au milieu d'une mer.

Un soir, Mgr Georges Cabana, évêque-coadjuteur, reçoit un appel des autorités militaires qui lui proposent de survoler l'étendue des zones sinistrées. Il accepte, sachant qu'un village en particulier a un besoin pressant : Sainte-Agathe n'a plus d'hosties. Le lendemain dans l'hélicoptère, il a pour compagnon de voyage un ministre de l'Église unie et un rabbin et ... des hosties. Arrivé au-dessus du village, le pilote descend l'appareil d'une centaine de pieds, Mgr Cabana passe la boîte d'hosties au préposé militaire qui la laisse tomber ... dans les bras de Mgr Paillé qui a dû « dans une vie antérieure être un receveur de talent ».



De retour en ville, Mgr Cabana donne à la radio un compte rendu de sa tournée inusitée. Son portrait de la situation illustre abondamment les photos de dévastation publiées dans *La Liberté*. Il en profite pour planter les jalons d'une solidarité collective essentielle. Il conseille aux fermiers d'ensemencer un coin de champ et dont les produits seraient réservés aux victimes de l'inondation; il suggère que d'autres élèvent plus de cochons, de veaux, de poulets, de dindes, etc. Tout ça pour prévenir la faim qui va menacer après tant de dévastation.

Donc, l'inondation de 1950 est un tournant de solidarité communautaire dans l'Histoire du Manitoba français : un poste de radio et un hebdomadaire engagés, mais aux moyens limités, répondent avec succès et dans la durée à l'urgence de communiquer avec les moyens du bord.

SAVIEZ-VOUS QUE?

- Le juge Louis Deniset a écrit une pièce de théâtre au sujet de cette inondation, La Flood, sous le pseudonyme Le Buffalo.
- Lorsque le premier ministre Louis St Laurent visite les lieux du sinistre, Ottawa décide de compenser jusqu'à 75 % des pertes. Le gouvernement provincial de Duff Roblin fait construire le canal de dérivation, la « Duff's Ditch », qui sera renforcé, après l'inondation du siècle en 1997 par le gouvernement Doer avant l'inondation majeure de 2011.
- Au Manitoba, il faut que certaines conditions soient réunies pour une inondation majeure : un automne pluvieux, un gel persistant avant les premiers flocons, beaucoup de neige en mars, un printemps tardif mais soudain et beaucoup de pluie sur tout le bassin de la rivière Rouge au moment du dégel.

CONFÉRENCE

Mieux comprendre ses enfants

Parce qu'être parent est un métier qui s'apprend continuellement, la Fédération des parents du Manitoba proposera, le 9 mars prochain, une conférence à l'intention des parents et des intervenants d'enfants d'âge préscolaire à adolescent.

Angelika ZAPSZALKA

On ne naît pas parent, on le devient. La Fédération des Parents du Manitoba l'a bien compris et c'est pourquoi elle propose chaque année une conférence à l'intention de ceux et celles qui ont la responsabilité d'aider les enfants à grandir et à s'épanouir.

« À l'origine, nous organisions des conférences tous les deux ans, explique la directrice générale de la Fédération, Josée Chabot. Mais, au vu de la demande importante, nous avons modifié la fréquence de l'évènement. »

La conférence, qui aura lieu le 9 mars prochain à l'Université de Saint-Boniface (1), s'adresse aux parents et aux intervenants d'enfants d'âge préscolaire à adolescent. Elle offrira une série d'ateliers organisés selon des thématiques précises.

« Les ateliers sont destinés à aider les adultes à comprendre les enfants pour ce qu'ils sont, indique Josée Chabot. Ils leur proposeront des outils, des trucs et astuces utiles pour faire face à certaines situations. »



photo : Gracieuseté Martin Liberio

Spécialiste de la petite enfance, Martin Liberio anime des conférences et propose des ateliers aux parents et aux intervenants d'enfants partout au Canada.

Que peut-on faire pour aider les enfants à réussir à l'école? Comment nourrir l'attachement entre le tuteur et l'enfant? Comment préparer des dîners et soupers rapides, sains et économiques? Voici quelques-uns des sujets importants qui seront abordés lors de la conférence.

Deux invités spéciaux

« Nous aurons des spécialistes manitobains de l'enfance, ainsi que deux invités spéciaux, annonce Josée Chabot. Deux conférenciers de renommée nationale. » L'animatrice-formatrice ottavienne Sylvie Dagenais-Douville sera présente pour proposer aux parents débordés des recettes de conduite à adopter à l'égard des adolescents.

Ancien enseignant, formateur et conférencier, le Québécois Martin Liberio abordera, quant à lui, le thème de la discipline auprès des enfants. « Nos enfants sont ce qui nous tient le plus à cœur, affirme-t-il. C'est pourquoi il est important de se questionner au sujet de nos interventions auprès d'eux. »

Des conseils avisés

Martin Liberio montrera, par toute une série d'exemples, l'influence de l'attitude des adultes sur le comportement des enfants. « Lorsque je me sens meilleur, j'agis meilleur, énonce-t-il. Lorsque je me sens pire, j'agis pire. Notre humeur et ressenti ont des répercussions sur les enfants. Et on ne peut pas utiliser le pire pour cultiver le meilleur, c'est contre nature.

« Beaucoup d'aspects demeurent méconnus ou mal gérés par les parents, continue-t-il. Chacun est influencé par ce qu'il a vécu dans sa propre enfance et par la société qui suggère des moyens d'intervention pas toujours adaptés. »

Dans le cadre de son atelier, Martin Liberio proposera aux parents et tuteurs des moyens pour encourager l'estime de soi chez l'enfant, et lui permettre de faire les bons choix.

« Je traiterai aussi du concept de l'importance de l'attachement, conclut-il. Aujourd'hui, la gestion du temps est parfois difficile et cela peut avoir des conséquences imprévisibles. Certains comportements des enfants peuvent apparaître comme un symptôme de ce manque de temps et d'opportunité d'attachement. »

(1) L'inscription à la conférence est obligatoire: 204-233-ALLÔ (2556). Un service de garderie sera offert sur place.

Religion

Tenir ses promesses

Gilles et Michel Michaud préconisent une masculinité authentique qui avoue ses défaillances et respecte ses engagements conjugaux et familiaux.

Daniel BAHUAUD

« La société contemporaine n'accorde pas une grande place à l'engagement, surtout dans les cas des hommes, lance Gilles Michaud. On entend souvent : «Ton mariage ne fait plus l'affaire? Et bien quitte-le!» «Tes enfants sont difficiles à élever? Et bien, laisse-les faire ce qu'ils veulent! Après tout, tu peux en faire autant. Tu es libre.» Par contre, ce qu'on ne dit pas, c'est qu'il y a un prix à payer. »

Le Franco-Manitobain en sait quelque chose. À titre d'agent de corrections au Centre de détention provisoire de Winnipeg, Gilles Michaud estime qu'il a vu quantités d'exemples des effets nocifs d'un père absent. « On sait où tout cela peut conduire les jeunes qui n'ont pas eu l'exemple d'un homme engagé dans leur vie – d'un homme qui n'a pas peur d'être redevable à son épouse et à sa famille. »

D'où l'idée des *Promise Keepers*, mouvement chrétien conçu au Colorado en 1990. La branche canadienne a été fondée en 1995, et depuis, le mouvement est devenu un phénomène international. (1)



photo : Daniel Bahuaud

Grâce à leurs expériences chez les *Promise Keepers*, Michel et Gilles Michaud s'estiment plus outillés à mener une vie « moins centrée sur soi-même ».

« J'ai pris connaissance des *Promise Keepers* il y a 15 ans, raconte Gilles Michaud. J'ai assisté à une des rencontres périodiquement organisées par l'organisme, et j'en ai beaucoup bénéficié. Les préceptes de base du mouvement sont très simples. Les hommes se rencontrent pour partager leur foi chrétienne, faire état de leurs défaillances, et s'appuyer mutuellement dans leur engagement envers le Christ, pour devenir de meilleurs époux et pères. »

Son frère, Michel Michaud, abonde dans le même sens. « J'ai assisté à trois conférences, indique-t-il. *Promise Keepers* n'est pas un club. Personne n'est appelé à devenir membre et à se rencontrer fréquemment. Par contre, si un homme éprouve des difficultés majeures, comme une dépendance à l'alcool ou à la pornographie, ou encore de la difficulté à communiquer avec sa conjointe, il peut avoir recours à un soutien continu.

« De plus, les participants se rencontrent tout simplement pour approfondir leur foi avec des amis, poursuit-il. Pour Gilles et moi, les Promise Keepers ont été une occasion de réseautage. Il y a une force dans la solidarité masculine. »

Selon Michel Michaud, cette solidarité lui a permis d'être un meilleur père pour son fils.

« Lors des conférences, les hommes ont l'occasion de se réunir en petits groupes de partage, explique-t-il. Dans ce milieu plus intime, j'ai pu glaner des exemples positifs des témoignages des autres. Je veux servir d'exemple à mon fils dans la façon que j'interagis avec sa mère. Je veux être davantage présent pour lui. Les *Promise Keepers* ont été pour moi une excellente source d'outils pour arriver à ce but. »

(1) Alive!, la prochaine conférence des Promise Keepers, aura lieu les 8 et 9 mars à la Church of the Rock, située au 1397, place Buffalo à Winnipeg. L'évènement est ouvert aux hommes de toutes confessions chrétiennes. Renseignements : promisekeepers.ca.

Partenariat

Un bijou pour la Fondation

La boutique winnipégoise de bijoux Hilary Druxman s'est associée à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface pour sensibiliser la population aux défis cardiaques des femmes.

Camille HARPER-SÉGUY

Sensibilisée par la nouvelle initiative de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (FHSB) afin de mieux faire connaître à la population les risques cardiaques spécifiques des femmes, la créatrice de bijoux de Winnipeg et propriétaire de la boutique Hilary Druxman dans le quartier de la Bourse, Hilary Druxman, a mis son savoir-faire au service de la Fondation.

Elle a en effet créé un nouveau pendentif en forme de cœur, qui est disponible à la vente depuis le 14 février dernier au profit du programme de santé cardiaque des femmes de l'HSB.

« Hilary Druxman connaît bien la coordonnatrice de notre programme de santé cardiaque des femmes à l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), Theresa Harvey Pruden, explique le président-directeur général de la FHSB, Charles LaFlèche. C'est ainsi qu'elle a appris notre initiative et qu'elle a pu s'y associer. »

« Quand on m'a approchée pour contribuer à cette initiative, j'ai tout de suite accepté, assure Hilary Druxman. Je voulais soutenir l'HSB car la santé cardiaque des femmes est quelque chose de vraiment important. Aucun cœur ne bat comme le cœur d'une femme. Et puis c'est excitant pour nous, en tant que petite entreprise, de pouvoir contribuer à un tel projet majeur de sensibilisation! »

Elle ajoute que pour elle, « il est important de redonner quelque chose à la communauté dans laquelle je vis et je travaille, et l'HSB est réellement une pierre angulaire de notre communauté ».



Archives La Liberté

Charles LaFlèche.



photo : Gracieuseté Jennifer Wyman

Le Cœur de femme, un bijou créé par Hilary Druxman au profit de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface.

Un cœur de femme

La chaîne avec pendentif en forme de cœur créé pour l'occasion par Hilary Druxman est en argent sterling et la créatrice a nommé son bijou *Cœur de femme*. Il est vendu au prix de 40 $ et toutes les recettes de la vente sont reversées au programme de l'HSB pour la santé cardiaque des femmes. (1)

« Le cœur imaginé par Hilary Druxman est de forme assez unique, décrit Charles LaFlèche. Ce bijou est très beau et il fait un beau cadeau pour la femme de sa vie! Pour la Fondation, ce collier avec un cœur est devenu notre symbole de sensibilisation à la santé cardiaque des femmes. »

Hilary Druxman se veut pour sa part modeste quant à la qualité esthétique de sa pièce. « Je suis une créatrice de bijoux, une fabricante, rappelle-t-elle. C'est ce que je fais, alors autant que ça puisse servir à aider autrui! Je travaille à soutenir une quinzaine d'organisations différentes, et j'aime quand elles peuvent bénéficier de ma ligne de bijoux. »

Le collier sera en vente tout au long de l'année, reproduit par la bijoutière au fur et à mesure de la demande.

« C'est un partenariat vraiment intéressant pour nous, conclut Charles LaFlèche. On cherche toujours de nouvelles façons d'attirer le monde à donner, mais on n'aurait jamais eu cette bonne idée sans l'aide d'Hilary Druxman. »

Par ailleurs, la créatrice de bijoux et propriétaire de boutique avait déjà organisé une de collecte de fonds en octobre 2012 au profit de la FHSB, *Heart of Gold*. La population y avait été invitée à ramener son or et ses bijoux non utilisés pour qu'ils soient refondus. L'évènement avait alors rapporté quelque 4 000 $.

(1) En vente sur le site www.hilarydruxman.com ou au 1-258, avenue McDermot, ou au bureau de la Fondation de l'HSB à l'HSB.

LANGUES OFFICIELLES

Un projet vivement débattu

À la suite d'un débat houleux au Sénat canadien, le projet de loi S-211 visant à modifier la partie IV de la *Loi sur les langues officielles du Canada*, a été renvoyé, le 14 février dernier, au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La mesure fait broncher la sénatrice franco-manitobaine qui a déposé le projet de loi, Maria Chaput. « Le forum approprié est le Comité sénatorial permanent des langues officielles, déclare-t-elle. En remettant délibérément le projet de loi à un comité responsable des finances, le gouvernement laisse sous-entendre que la perspective financière est plus importante que les minorités linguistiques.

« Le Sénat n'a pas le droit de se prononcer sur le financement, précise-t-elle. Alors si le gouvernement peut faire valoir des coûts trop élevés dans l'application des changements proposés, le projet de loi peut être tué. »

Déposé au Sénat en mai 2012, le projet de loi S-211 vise à moderniser la définition de la francophonie, en incluant toute personne pouvant communiquer en français. « L'exogamie et l'immigration agrandissent l'espace francophone, alors il faut mettre à jour nos définitions, soutient Maria Chaput. Or, cela doublerait le nombre de francophones minoritaires, ce qui fait peur aux Conservateurs. »

Pour sa part, le sénateur conservateur de la Nouvelle-Écosse, Gérald Comeau, fait appel à la prudence fiscale. « J'approuve l'objectif du projet de loi S-211, mais voyons ce qui est réalisable, déclare-t-il. Les fonds ne sont pas là pour les changements proposés. Il faut donc faire une évaluation fiscale, en discutant avec le ministre et Président du Conseil du trésor, Tony Clement, et ses adjoints. Ensuite, on verra ce qui peut être accompli. »

D. B.

Le nouveau Centre Flavie-Laurent est lancé



photo : Camille Harper-Séguy

Le nouveau local de 8 300 pieds carrés du Centre Flavie-Laurent, au 450, boulevard Provencher, a été béni le 22 février dernier par l'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Albert LeGatt, pour marquer son ouverture officielle à la clientèle.

L'évènement était suivi de plus de 100 personnes, incluant le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, le maire de Winnipeg, Sam Katz, le président-directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM), Daniel Lussier, le président du Centre Flavie-Laurent, Paul Vallée, et son directeur général, Gilbert Vielfaure.

« Ce nouveau local va nous permettre d'accomplir notre mission encore mieux qu'avant, celle de fournir sans coût les choses essentielles de la vie à ceux qui vivent dans la pauvreté », se réjouit Gilbert Vielfaure.

« On parlait depuis longtemps de notre besoin d'un nouveau local, et c'est incroyable d'y être arrivés aujourd'hui!, s'exclame pour sa part Paul Vallée. On le doit au soutien des différents paliers de gouvernements, à la communauté, mais aussi à la CCSM qui a su reconnaître notre besoin et nous appuyer. Malheureusement, les besoins de nos clients sont toujours grands, mais tout ce soutien nous encourage bien à continuer. »

Les trois représentants du pouvoir se sont toutefois accordés pour dire qu'appuyer le Centre Flavie-Laurent leur avait semblé évident. « Le Centre Flavie-Laurent aide les gens dans le besoin à bien s'établir, afin qu'ils puissent tourner leurs énergies vers autre chose, comme leurs familles, constate Greg Selinger. C'est très positif pour Winnipeg et tout le Manitoba, donc nous sommes heureux de soutenir son action. »

« Je souhaite que Winnipeg devienne une ville d'opportunités, et c'est grâce à des places comme le Centre Flavie-Laurent que ceci est possible, renchérit Sam Katz. Winnipeg est une ville de compassion grâce au Centre Flavie-Laurent. Ce Centre est une bénédiction pour notre communauté. »

Quant à Shelly Glover, elle conclut en affirmant au personnel et aux bénévoles du Centre Flavie-Laurent que « vous faites le travail du Seigneur en vous assurant qu'on prend soin des plus pauvres, et nous avons besoin de vous ».

Au lieu d'un coupage de ruban, l'ouverture officielle a été marquée par une cérémonie de ramassage de sacs de dons par un bénévole du Centre Flavie-Laurent, Daniel Monkman.

Fondations plus solides

Le Franco-Manitobain Emile Desrochers a importé au Manitoba un savoir-faire du Québec pour bâtir de meilleures fondations en béton.

Camille HARPER-SÉGUY

Spécialisé dans les fondations de porcheries autour de Notre-Dame-de-Lourdes depuis 20 ans, le Franco-Manitobain Emile Desrochers a dû repenser son marché quand la Province a voté le moratoire sur la construction de porcheries en novembre 2006.

Il est donc parti s'installer à Île-des-Chênes avec sa famille, pour y lancer en février 2011 l'entreprise Techno Metal Post, une filiale de la compagnie québécoise chef de file mondiale en fondations vissées, Techno Pieux.

« J'avais entendu parler de Techno Pieux et de sa franchise par un ami qui était allé à Montréal et qui s'était renseigné sur l'entreprise, raconte Emile Desrochers. Quand il m'a dit qu'il n'était pas intéressé finalement, ni ses fils, j'ai acheté la franchise. C'est la première au Manitoba. »

Techno Metal Post est spécialisé dans la création de pieux de soutien vissés pour toutes les fondations de béton, notamment les decks, les chalets, les solariums et les annexes de maisons. « On peut presque tout faire, même des bâtisses de quelques étages si le sol est très bon, affirme Emile Desrochers. (1)

« J'ai déménagé à Île-des-Chênes car c'est proche de Winnipeg et de la région des lacs, donc le marché y est plus important, ajoute-t-il. Mais je couvre tout le Manitoba. En mai 2012 par exemple, j'ai posé 82 pieux à Dauphin pour une station essence à 21 à 35 pieds de profondeur. Et en ce moment, je dois poser une trentaine de pieux à Lac-du-Bonnet, à 21 à 28 pieds de profondeur, pour un chalet et un garage. »



photo : Camille Harper-Séguy

Emile Desrochers place des pieux de fondations en terre avec précision grâce à une machine nouvelle au Manitoba.

Précision

Le savoir-faire de Techno Pieux, et donc par extension de Techno Metal Post, se distingue par sa grande précision.

« Je travaille avec une machine spéciale qui me permet de savoir quel est l'état du sol en fonction de la pression nécessaire pour visser le pieu dans le sol, et donc à quelle profondeur il faut enfoncer le pieu et jusqu'à quel poids ce pieu pourra supporter, indique Emile Desrochers. Ces renseignements permettent de mener des projets de plus grande envergure.

« C'est un concept assez nouveau pour les gros projets de construction manitobains, poursuit-il. Pour ce qui est de la station essence à Dauphin, les ingénieurs qui s'en occupent n'avaient encore jamais travaillé avec des pieux vissés. »

Techno Pieux est en effet la première compagnie approuvée par le Code national du bâtiment du Canada pour les pieux vissés. Avec sa machine, Emile Desrochers a posé les 82 pieux à Dauphin en quatre jours, avec l'aide de deux employés contractuels.

« Dans deux ou trois ans, j'espère pouvoir embaucher un employé à temps plein pour m'aider, confie Emile Desrochers. Pour le moment je travaille seul, sauf sur les chantiers où j'engage des contractuels. »

Par ailleurs, Emile Desrochers fait remarquer que « les pieux que j'utilise sont entourés d'une gaine isolante qui protège mieux du gel en hiver. Cela évite les risques de mouvements des fondations l'hiver. Je suis la seule compagnie au Manitoba à utiliser de tels pieux », conclut-il.

(1) Info. : (204) 963-0552 ou par courriel à tmpwpg@mts.net, ou sur le site Web www.technometalpost.com.



Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Le 16 octobre 1904, les six premières Filles de la Croix arrivent à Saint-Boniface pour y faire « œuvre d'éducation ». Ce sont :

Sœur Agnès-Emilie	**Sœur Jeanne – Thérèse**
Sœur Marie-Edithe	**Sœur Flavie**
Sœur St-Martinien (Emilie)	**Sœur Agnès St-Raphaël**

Elles sont accueillies très fraternellement par les Sœurs Grises. Pendant quelque temps, elles passeront de maison en maison et vivront du travail de leurs mains : entretien et repas à l'Archevêché, sacristie à la Cathédrale, travaux d'aiguilles, raccommodage… C'est qu'il faut du temps pour apprendre la langue anglaise! Certaines se rendront à Duluth au Minnesota, chez les Sœurs Bénédictines pour des cours d'Anglais.

Le 14 novembre 1904, Sœur Agnès-Émilie écrivait à la Supérieure Générale : « *Vous serez consolée des peines que vous éprouvez en France quand vous verrez l'intérêt qui nous est porté ici et le bon accueil fait à notre congrégation.* »

Dès 1905, il y avait une trentaine de Filles de la Croix au Canada.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Angelika Zapszalka

La metteuse en scène québécoise, Amélie Bergeron, finalise les derniers détails relatifs à la nouvelle pièce du Cercle Molière, *Sacrée Famille!*, dont le coup d'envoi est fixé au 1er mars prochain.

THÉÂTRE

Le linge sale se lave en famille

La nouvelle pièce du Cercle Molière, *Sacrée Famille!*, sera sur les planches du 1er au 23 mars prochains. Montée par la Québécoise Amélie Bergeron, elle mettra en scène les tribulations d'une famille présentée comme affectueusement dysfonctionnelle.


Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Chaque famille a son lot de problèmes et de secrets. Celle qui sera sur les planches du Cercle Molière du 1er au 23 mars prochains n'en est pas dépourvue, bien au contraire. « Écrite par l'auteur Carl Ritchie, ***Sacrée Famille!*** est l'histoire d'une famille qui fonctionne *tout croche*, explique la metteuse en scène, Amélie Bergeron.

« L'amour détient une place centrale dans la pièce, sauf que les personnages, contrairement à leurs espérances, connaissent surtout des déboires amoureux, développe-t-elle. Leur progression sur scène est liée à leurs histoires d'amour, puisque leur bonheur passe par là. »

Mais que l'on n'y se méprenne pas, *Sacrée Famille!* est loin d'être un drame sentimental. Si des larmes montent aux yeux du public, il ne pourra s'agir que de larmes de rire, puisque la pièce se range dans le registre de la comédie.

« Pour la mise en scène, j'ai abordé le texte de Carl Ritchie par l'angle de la comédie de situation, celle-là même que l'on retrouve dans les sitcoms télévisés, renseigne la Québécoise Amélie Bergeron, spécialement présente à Winnipeg pour travailler sur le dernier spectacle de la saison du Cercle Molière.

« En lisant la pièce, j'ai tout de suite ressenti son potentiel comique car j'ai associé les personnages à mes propres références, continue-t-elle. Il s'agit donc d'une comédie abordée de manière sérieuse. À savoir qu'elle n'est pas traitée avec la lourdeur du drame, mais avec un rythme plus serré, plus précis, afin de mieux en faire ressortir le *gag.* »

Des personnages attachants

Sacrée famille! réunit six comédiens, chacun interprétant un personnage. « Les parents, Richard et Chantale, leurs enfants Mylène et Sébastien, et les conjoints de chacun, détaille Amélie Bergeron.

« Tous sont imparfaits, certains étant plus amochés que d'autres, ajoute-t-elle. On s'y attache facilement étant donné qu'il est facile de se reconnaître en eux. »

Le grand défi, pour la metteuse en scène, était de travailler avec une équipe qu'elle a appris à connaître sur le tard. « En général, autant que possible, le metteur en scène monte la distribution, en cherchant dans les comédiens les qualités requises par rapport aux personnages, indique Amélie Bergeron.

« Je suis arrivée ici alors que la distribution était déjà montée, déclare-t-elle. J'ai donc dû adapter mes idées aux comédiens présélectionnés, afin de m'ajuster à leur rythme et à leur personnalité. L'exercice s'est révélé très enrichissant. »

Arrivée à Winnipeg le 18 janvier dernier, Amélie Bergeron rentrera au Québec le lendemain de la première représentation. « Je repartirai le cœur léger, ravie de mon expérience au sein du Cercle Molière, affirme-t-elle. *Sacrée Famille!* est un spectacle chargé d'énergie. Le plaisir sur scène se communique dans la salle. »

Sudoku

PROBLÈME N° 349

	8	6	3				7	5
5				7		2		
		7		5		1	3	
			1		6			
		1		4				
4			7	8				
				2			8	
	6	4	8					
			4			3		1

RÉPONSE DU N° 348

8	6	9	7	4	5	3	1	2
2	4	7	6	1	3	5	9	8
3	1	5	9	2	8	7	4	6
4	5	8	2	7	1	9	6	3
9	3	2	8	6	4	1	5	7
6	7	1	5	3	9	8	2	4
5	2	4	3	9	7	6	8	1
1	9	3	4	8	6	2	7	5
7	8	6	1	5	2	4	3	9

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 718

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2								■				
3										■		
4							■					
5					■							
6				■		■						
7												
8								■				
9									■			
10		■										■
11			■								■	
12								■				

HORIZONTALEMENT

1. Se manifester de nouveau.
2. Obligeant quelqu'un à vivre loin d'un lieu où il aurait aimé être. – Dans le Var.
3. Augmentent leur vitesse en arrivant près du but. – Isabelle Sauriol.
4. Étend dans le sens de la longueur. – Adverbe.
5. Habile, rusé. – Philosophe grec.
6. Entrain. – Agent royal.
7. Rendront triste.
8. État pathologique. – Prénom féminin.
9. Tuile recouvrant l'angle des couvertures sur l'arêtier. – Venus au monde.
10. Poissons à chair très estimée.
11. Gamme. – Navire.
12. Raides, affectés. – Fils de Rébecca.

VERTICALEMENT

1. Se dit de l'héritier qui bénéficie légalement de tout ou partie de la réserve héréditaire.
2. Tirer parti, user à propos de. – Éminence.
3. Tourner sur ses talons.
4. Prénom féminin. – Échec.
5. Chemin desservant un ensemble d'exploitations agricoles. – Marquas des caractères de la civilisation chinoise.
6. Pilastres corniers. – Temps qu'on trouve trop long.
7. À la fin de l'office. – Choisirais entre plusieurs possibilités.
8. Substance dure, irisée. – Organisation européenne créée en 1962.
9. Annulera. – Sainte.
10. Dupé. – Réprimandées.
11. Recommandes pour un avantage.
12. Manière d'être assis à cheval (pl.). – Personnel.

RÉPONSES DU N° 717

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	U	M	E	S	C	E	N	T	■	P
2	P	Y	R	E	X	I	E	■	E	R	R	E
3	I	R	E	N	E	■	P	L	O	I	E	S
4	R	A	T	T	A	C	H	A	T	■	N	A
5	I	L	E	■	T	R	A	C	E	R	A	I
6	T	E	R	A	■	A	L	E	N	O	I	S
7	U	■	E	M	A	N	E	R	E	N	T	■
8	A	T	■	M	I	T	E	E	■	E	R	G
9	L	A	T	O	N	E	■	N	E	R	E	E
10	I	R	A	N	■	N	A	T	T	A	■	N
11	T	I	R	A	N	T	S	■	A	I	D	E
12	E	T	A	L	E	■	E	N	T	E	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Laurier

✔ 10 mars • ***Journée de la francophonie*** • 14 h • École Jours de Plaine, au gymnase • info. : 204-447-2756.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 27 février • ***Rencontre – Groupe de soutien Alzheimer*** • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît, 55, rue Rogers, N-D-L • info. : 204-248-7291.

✔ 2 mars • ***Questions au sujet du droit de la famille*** • 13 h • inscriptions et info. : 204-248-7270.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 27 février • ***Hold Me Tight*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ Jusqu'au 28 février • ***Concours de littératie avec le Réseau action femmes*** • concours ouverts aux jeunes femmes francophones de la 9e à la 12e • info. : 204-231-7063 ou raf@raf-mb.org.

✔ Jusqu'au 15 mars • ***Trans-pierre-action*** • Galerie du CCFM, 340 boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.

✔ Jusqu'au 16 mars • ***Danse et mouvement*** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface, pour les 2 à 5 ans, tous les vendredis • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 19 mars • ***Jeux libres au gymnase*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin (Apportez vos espadrilles!)• info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 19 mars • ***Cours d'informatique pour les aîné.es*** • mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.

✔ Jusqu'au 20 mars • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 20 mars • ***Chansons, contes et comptines*** • 9 h à 11 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ Jusqu'au 21 mars • ***Zumba Gold*** • jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 22 mars • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface, tous les vendredis • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu' au 24 avril • ***Inscription - Soccer franco-fun 2013*** • maternelle à la 6e • jeux seront joués dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • info. et inscriptions: 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ 1er mars • ***Activité parent-enfant pour les 5 ans et moins*** • vendredis à 10 h à 11 h 30 • 1er mars, 15 mars • info. : 204-237-5964 ou lambert.rachelle@gmail.com.

✔ 4 mars • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✔ 5 mars au 2 avril • ***Premier bébé, nouvelle maman*** • 9 h à 11 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 6 mars • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✔ 6 mars • ***ETCAF*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 7 mars • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacrisitie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.

✔ 7 mars • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous en tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.

✔ 7 mars au 2 mai • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 8 mars • ***Journée Internationale de la femme*** • 17 h à 22 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ 8 mars • ***Soirée Gala du Prix Riel*** • 19 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 9 mars • ***Conférence pour parents et intervenants d'enfants d'âge préscolaire à adolescent*** • 8 h 30 • Salle académique (1531) Université de Saint-Boniface • Ateliers, dîner et garde d'enfant gratuits • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 9 mars • ***Bien vivre avec la maladie d'Alzheimer ou autres maladies apparentées*** • 9 h • Villa Aulneau, 601, rue Aulneau • inscriptions en ligne au : mmatheew@alzheimer.mb.ca ou au 204-943-6622, poste 203.

✔ 10 mars • ***Concert de musique classique*** • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 204-233-7304 ou 204-231-1205.

✔ 10 mars • ***Prix Réseau*** • Réseau action femmes • 11 h 30 • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 11 mars • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 13 mars • ***Explorer notre rôle de parent – attachement et autres*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 17 mars • ***Chantons à plein choeur*** • 14 h • Salle Jean-Paul-Aubry, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 20 mars • ***Famille*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 20 mars • ***Intimidation et taxage*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.

✔ 20 mars • ***AGA – Association des résidants du Vieux Saint-Boniface*** • 19 h • Centre communautaire Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface • walter@kleinschmit.com.

✔ 22 et 23 mars • ***Compassion pour soi et résilience émotionnelle*** • 9 h • Atelier avec Kristin Neff, Ph. D., présenté par Projet Compassion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 14 avril • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 12 h • Club de golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 28 février au 3 mars • ***Théâtre Montcalm présente « Belle Famille »*** • 20 h • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • billets en vente à la Caisse Groupe financier Saint-Jean-Baptiste • info : 758-3339.

Saint-Joseph

✔ 9 mars • ***Partie de Whist*** • 19 h 30 • Centre culturel et communautaire de Saint-Joseph • • info : 204-737-2345.

Saint-Léon

✔ 16 mars • ***Soirée Vins et fromages*** • cocktails 19 h 30, spectacle 20 h 30 • Centre récréatif de Saint-Léon • info : 242-4092.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 2 mars • ***AGA Soirée Festival ECRB*** • 18 h • École communautaire Réal-Bérard • info. : 204-433-7706 ou 204-433-3086.

✔ 2 mars • ***Questions au sujet du droit de la famille*** • 13 h • inscriptions et info. : 204-433-3340.

Autres

✔ ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca

✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

PATINAGE

Tout Disney sur la glace

Disney on Ice présentera en mars à Winnipeg son dernier spectacle, *Treasure Trove*, qui donne un aperçu de toute l'œuvre de Walt Disney jusqu'au film *Tangled* paru en 2010.

Camille HARPER-SÉGUY

En tournée depuis un an et demi, la nouvelle production ***Treasure Trove*** de Disney on Ice sera pour la première fois à Winnipeg du 7 au 10 mars prochains, sur la glace du Centre MTS. (1)

La patineuse québécoise Erika-Suyapa Gagné y interprète différents rôles, dont celui de la lionne Nala dans ***Le Roi Lion***. « C'est mon rôle principal, explique celle qui fait partie des spectacles de Disney on Ice depuis 12 ans. Le numéro de Nala et Simba est l'un des plus gros numéros de couple, que j'exécute avec le patineur Christopher Richardson.

« Je suis aussi un pirate dans ***Peter Pan***, un poisson dans ***La petite sirène***, ainsi que de nombreux autres petits rôles », ajoute-t-elle.

Erika-Suyapa Gagné souligne en effet que le grand intérêt du spectacle *Treasure Trove*, c'est sa diversité. Toute l'œuvre de Walt Disney y est présentée, depuis le tout premier long-métrage, ***Blanche-Neige et les sept nains***, jusqu'au film ***Tangled*** paru en 2010.

« On présente une grande variété d'histoires de Disney dans un même spectacle, affirme-t-elle, les unes après les autres, en commençant avec ***Les Incroyables*** pour chauffer le public avec une démonstration d'échauffement. Les différentes histoires sont ensuite introduites par Donald et Dingo. Ils sont les fils conducteurs du spectacle.

« Il y en a vraiment pour tout le monde, assure la patineuse, entre les princesses, les pirates, le génie d'Aladdin ou encore le Capitaine Crochet! De plus, c'est un spectacle avec de très belles couleurs et de très bons effets spéciaux. C'est grandiose. Un des meilleurs à voir. »

Erika-Suyapa Gagné confie d'ailleurs que des trois productions de Disney on Ice auxquelles elle a participé, « Treasure Trove est celle où j'ai eu le plus de *fun* ».

Plus que des athlètes

Sur les patins à cinq ans, Erika-Suyapa Gagné a fait de la compétition en danse sur glace jusqu'à l'âge de 19 ans, mais c'est vraiment des spectacles tels que Disney on Ice qu'elle voulait faire.

« J'ai toujours été plus à l'aise de faire des spectacles plutôt que des compétitions car il n'y a pas autant de règles quand on fait un spectacle, confie-t-elle. Je voulais pouvoir patiner différemment, essayer de nouvelles choses. Le costume de Nala, par exemple, me laisse plus de choix de mouvements avec mon partenaire qu'une petite robe de compétition! »

Erika-Suyapa Gagné assure toutefois que les spectacles de Disney on Ice ont leurs propres défis. « Il ne faut pas juste être des athlètes patineurs, il faut aussi être de bons comédiens pour bien animer nos différents personnages, fait-elle remarquer. Le défi, c'est qu'on ne peut pas patiner de la même façon si on est une princesse ou un lion, par exemple. Il faut donc changer sa façon de patiner à l'intérieur du spectacle. »



photo : Gracieuseté Karen Ilchena

Un tableau de *Treasure Trove*, *Le Roi Lion*.



photo : Gracieuseté Feld Entertainment

La Québécoise Erika-Suyapa Gagné y interprète la lionne Nala.

Elle ajoute qu'il faut aussi « patiner bien en musique. On ne chante pas car ce serait trop compliqué, mais presque! »

Par ailleurs, afin d'être les plus authentiques possibles, les patineurs de *Treasure Trove* ont reçu la visite de membres du personnel des studios Disney lors de leurs séances d'entraînement.

« Ils nous ont vraiment expliqué tout ce qui était derrière chaque personnage, pourquoi ils faisaient telle ou telle chose, conclut Erika-Suyapa Gagné. On a désormais une compréhension très poussée des personnages de Walt Disney, ce qui m'a fait apprécier encore plus ses films et sa musique. »

(1) Du 7 au 10 mars au Centre MTS, 300, avenue Portage. Billets : de 15 $ à 65 $. Info. et réservations : www.mtscentre.ca.

Université de Saint-Boniface

Sept talents, un seul gagnant

USB en spectacle est de retour pour la troisième année consécutive. Le 7 mars prochain, sept artistes ou groupes d'artistes de l'Université francophone se disputeront une place pour la finale nationale Univers-cité en spectacle, qui aura lieu à Montréal en avril.

Angelika ZAPSZALKA

Pour la troisième année consécutive, le Service d'animation culturelle de l'Université de Saint-Boniface (USB) organise USB en spectacle, un évènement destiné à sélectionner les meilleurs talents de l'université en vue d'un concours national.

Le 7 mars prochain, la salle Martial-Caron accueillera sept artistes ou groupes d'artistes de disciplines diverses bien décidés à en mettre plein la vue et plein les oreilles au public.

Un jury composé de trois personnes déterminera le candidat le plus émérite pour Univers-cité en spectacle, une compétition interuniversitaire d'envergure nationale prévue le 6 avril à Montréal.

« USB en spectacle est l'occasion de mettre en valeur les qualités artistiques des étudiants universitaires, explique l'agente de projet musique au Service d'animation de l'USB, Janique Freynet-Gagné. Le vainqueur du concours aura la chance de partir à Montréal où il se mesurera à d'autres étudiants issus de différentes universités canadiennes. »

Un concours artistique

Cette année, cinq groupes de musique monteront sur la scène universitaire franco-manitobaine, ainsi qu'un groupe de danse espagnole et un humoriste. « Les candidats disposeront chacun de 10 minutes de spectacle pour convaincre le jury », détaille Janique Freynet-Gagné.

Parmi les musiciens engagés dans la compétition seront présents les groupes M'EM et Figure de style, ainsi que les artistes solo Trésor Namwira, Door Hustler et Véronique Demers. Las Amigas de baile exécuteront des pas et des figures de danse folklorique espagnole, tandis que Julien Nayet-Pelletier proposera un spectacle humoristique.

« Le gagnant d'USB en spectacle de l'année dernière, Lacina Dembélé, sera aussi des nôtres en tant qu'invité d'honneur, tout comme le professeur Philippe Baudet, qui nous réserve quelques morceaux classiques au piano. »



photo : Angelika Zapszalka

Férue de musique et d'autres activités artistiques, Janique Freynet-Gagné (sur la photo) prend beaucoup de plaisir à organiser USB en spectacle aux côtés de Mélanie Rey (absente de la photo) qui l'aide à coordonner l'évènement.

À l'issue de la compétition, trois prix seront remis aux participants. « Le premier prix n'est autre que le ticket d'entrée à Univers-cité en spectacle, avec tous les avantages que le concours national représente, énonce Janique Freynet-Gagné. Le deuxième prix est un enregistrement de musique à l'USB. Quant au troisième, il s'agit d'un chèque d'une valeur de 300 $. »

THÉÂTRE

En anglais après le français

La comédienne francophone, Gisèle Charr, a décroché un rôle au sein de la troupe Tara Players dans la pièce *Doubt*, qui sera jouée en mai 2013 à Winnipeg et Chicago. Elle connaît déjà bien l'histoire.

Camille HARPER-SÉGUY

La comédienne franco-manitobaine Gisèle Charr jouera dans la pièce en anglais ***Doubt*** de John Patrick Shanley, sous la direction de Cara Cambell, du 2 au 5 mai prochains à Winnipeg (1) puis le 22 mai 2013 à Chicago dans le cadre de l'Acting Irish International Theatre Festival (AIITF).

Elle avait déjà joué le même rôle en version française, en 2011 au Cercle Molière, sous la direction d'Irène Mahé.

« *Doubt* raconte l'histoire d'un prêtre et d'une Sœur dans les années 1960, révèle Gisèle Charr. Le prêtre est accusé d'avoir abusé d'un jeune garçon noir, le seul de l'école catholique où l'histoire se passe, mais il n'y a pas de preuves. La Sœur pense qu'il est coupable donc elle veut qu'il quitte la paroisse, mais le prêtre répète qu'il n'a rien fait. Le public est laissé dans le doute jusqu'à la fin. Tout le monde quitte avec sa propre idée.

« Je joue la mère du garçon qui est au cœur du problème, poursuit-elle, et je préfère laisser mon fils à l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire car c'est mieux pour son avenir que l'en retirer. Tout est ambigu, mais je pense que si mon personnage de mère laisse son fils à l'école, c'est probablement qu'elle ne croit pas que quelque chose de grave, comme un abus sexuel, est arrivé. »

Même rôle, deux interprétations

Gisèle Charr se réjouit de vivre l'expérience de jouer deux fois le même rôle avec deux metteurs en scène différents.

« C'est unique, assure-t-elle. Tout est différent pour moi. La langue, la façon d'entrer en scène, la façon de me déplacer sur la scène, mes réactions, ou encore les moments où je m'assois et où je me lève. C'est un bon défi pour moi de devoir jouer le même rôle de deux façons différentes, mais aussi dans deux langues différentes! »

Elle précise que dans la version française dans laquelle elle avait joué en 2011, Irène Mahé voulait que « la mère soit plus directe avec la Sœur, en lui disant qu'elle ne la croyait pas car elle connaissait bien son fils.

« Mais dans la version anglaise de Cara Cambell, je dois être plus passive car les Noirs n'avaient pas vraiment de voix dans les années 1960 », continue Gisèle Charr.

Si la réinterprétation de son rôle n'est pas toujours facile, surtout quand les réflexes de 2011 reviennent, la comédienne confie toutefois qu'elle retrouve sa zone de confort en jouant en anglais.

« J'ai quitté l'école française en 8e année à cause de problèmes d'intimidation, en 1975, et ce n'est qu'en 1993 que j'ai renoué avec la communauté francophone, raconte Gisèle Charr. Mon rôle au Cercle Molière dans ***Doute*** était mon premier en français! C'était extraordinaire car maintenant je sais que je peux le faire, mais j'ai tout de même encore peur d'être jugée sur mon français. Je suis donc plus à l'aise en anglais. »


photo : Camille Harper-Séguy

Gisèle Charr jouera dans *Doubt* à l'Irish Club de Winnipeg du 2 au 5 mai, puis à Chicago le 22 mai.

Par ailleurs, Gisèle Charr se réjouit d'aller jouer pour la première fois aux États-Unis. « J'adore le théâtre, conclut-elle. J'aime jouer des rôles différents, entrer dans la vie de quelqu'un d'autre, et j'aime les opportunités que ça m'offre de rencontrer du monde. C'est pour moi une activité vraiment sociale! J'essaie de faire au moins deux pièces par an, quand mon travail le permet car je suis orthophoniste. Le théâtre n'est qu'un passe-temps qui me passionne depuis le secondaire. »

(1) À l'Irish Club, 654, rue Erin. Info.: www.facebook.com/TaraPlayers.

MUSIQUE

Pour et par les enfants

Malgré une genèse sombre qui témoigne de l'Holocauste juif, l'opéra *Brundibár* est avant tout un signe d'espérance et du triomphe de la jeunesse.

Daniel BAHUAUD

« On ne peut demander mieux, pour initier les enfants au répertoire classique, que l'opéra ***Brundibár***, lance la directrice musicale de l'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM), Anne Manson. Non seulement le livret est inspiré de contes pour enfants, mais l'ouvrage est joué par des enfants. »

En effet, quelque 70 jeunes choristes des *Pembina Trails Voices* allieront leurs voix et jeux de comédiens à la musique de l'OCM, le 12 mars prochain pour réaliser cet opéra du compositeur tchèque-allemand, Hans Krása. (1)

« Je ne puis contenir mon engouement pour *Brundibár*, confie Anne Manson. Je l'ai dirigé dans de nombreuses villes et ce sera un plaisir de l'offrir au public winnipégois. Car avant tout, l'opéra, qui se veut un ouvrage divertissant célébrant l'engagement de la jeunesse, recèle un message dissimulé : qu'en dépit des difficultés, l'engagement peut nous libérer de la tyrannie. »

Composé en 1938, *Brundibár* est inspiré des contes de Hansel et Gretel, ainsi que la célèbre histoire des musiciens de Brême. La fable raconte l'histoire de deux enfants qui veulent aider leur mère malade, en lui procurant du lait. Or, les jeunes sont pauvres, et n'ont pas d'argent. Le duo décide de chanter sur la place du marché pour en obtenir. L'arrangement ne fait pas l'affaire du tyrannique Brundibár, qui essaie d'étouffer leurs chants avec son orgue de barbarie. Les enfants vont chercher à s'en débarrasser.

« Hans Krása était Juif, rappelle Anne Manson. *Brundibár* a d'abord été joué en 1941 dans un orphelinat juif à Prague. Or, l'année suivante, les enfants de l'orphelinat ont été déportés au camp de concentration de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie. Theresienstadt était un camp unique, où les détenus avaient une plus grande liberté, bien que les conditions y soient demeurées fort difficiles. Les Allemands voulaient tromper la Croix Rouge Internationale, qui s'est rendue à Theresienstadt. L'idée était de présenter une communauté détenue, mais heureuse. Alors les Juifs pouvaient organiser des concerts. »

Ainsi, *Brundibár* a été joué à 55 reprises à Theresienstadt. Il a été joué pour la Croix Rouge et, en bout de ligne, tourné par les Nazis pour le film ***Der Führer schenkt den Juden eine Stadt*** (*Le Führer donne aux Juifs une ville*). Le tournage terminé, les enfants et les musiciens ont été transportés au camp d'Auschwitz, et livrés aux chambres à gaz.

« En tchèque, *Brundibár* signifie «bourdon», précise Anne Manson. On peut lire en ce vilain personnage le tyran Hitler. L'optimisme de l'opéra prend une plus grande signification lorsqu'on se rend compte que son compositeur et tous les participants ont été tués. »

Outre l'opéra, l'OCM interprétera l'***Histoire du soldat*** de Stravinsky, un récit musical accompagné d'un texte qui sera narré en anglais par le comédien winnipégois Arne MacPherson. « L'*Histoire du soldat* est une histoire comique et charmante du diable dérobé de sa victoire ultime, explique Anne Manson. En ce sens, il me rappelle les contes canadiens-français. Les enfants y trouveront de quoi les séduire, tant sur le plan musical que textuel. J'ai constaté que les jeunes sont dotés d'un esprit ouvert qui sait apprécier la créativité des accents discordants de Stravinsky. »

(1) Le concert de l'Orchestre de chambre de Winnipeg aura lieu le 12 mars à 19 h 30, à l'église Westminster United, au 745, avenue Westminster à Winnipeg. Billets : 26,50 $ (adultes), 24,50 $ (âge d'or) et 7,45 $ (étudiants). Disponibles chez Ticketline (204-783-7377).

GRAVURE

La pierre comme objet d'art

Après 35 ans comme artisan de la pierre, Charles Brunet voulait en explorer le côté artistique. C'est l'objet de la nouvelle exposition au CCFM : Trans.Pierre.Action.

Camille HARPER-SÉGUY

Propriétaire des Monuments Brunet et artisan de pierre tombale depuis 35 ans, le Franco-Manitobain Charles Brunet a rêvé toute sa vie de « faire de l'art avec la pierre, confie-t-il. J'ai toujours voulu faire des œuvres pour les maisons et les entreprises, en plus des cimetières. ».

Avec l'aide de 13 artistes et trois artisans, Charles Brunet expose donc 24 gravures de pierre dans la Galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 4 avril 2013. (1)

« Cette exposition est un hommage à mon père, Pierre Brunet, précise Charles Brunet. D'où son nom, Trans.Pierre.Action, qui est à double sens. Par ailleurs, l'exposition marque la naissance de Studio Brunet, dont je suis le président, qui va faire de l'art avec la pierre. »

Mettre sur pied l'exposition Trans.Pierre.Action a été un défi personnel pour Charles Brunet. En effet, « je ne suis pas artiste, mais artisan, assure-t-il. Je ne me sentais pas capable de faire de l'art artistique, de trouver l'inspiration ».

Le graveur de pierre a donc demandé à des artistes de lui donner un de leurs dessins, croquis ou encore une peinture, afin qu'il puisse les reproduire sur la pierre.

« J'avais des craintes de travailler avec des artistes, car c'est leur art et c'est un défi de bien le transmettre sur la pierre, se souvient Charles Brunet. Mais j'en ai d'abord parlé avec l'artiste franco-manitobain Étienne Gaboury, et il était très positif. Ça m'a beaucoup aidé. »

Finalement, il a contacté 13 artistes et tous ont répondu à l'appel. Il précise qu'il a « seulement demandé à des artistes avec qui j'avais déjà travaillé sur d'autres projets. Ils savaient que j'étais fiable et honnête. C'était important pour moi, car ils me donnaient des dessins d'eux, personnels. Ça demande beaucoup de confiance ».

Il a également lui-même produit deux œuvres artistiques, « pour me lancer », explique-t-il.

Processus

Armé des dessins des 13 artistes, Charles Brunet s'est entouré de son graphiste aux Monuments Brunet, Denis Savoie, de son fils graveur en chef aux Monuments Brunet, Benoît Brunet, et de son apprenti graveur, Deon Tanasiciuk.

« Denis Savoie a d'abord vectorisé chaque dessin sur ordinateur et les a transformés pour qu'ils soient gravables sur de la pierre, raconte Charles Brunet. On a travaillé avec les artistes pour respecter au mieux leur vision. Ce sont leurs idées, venues de leur tête, et je le respecte. »

Passer d'une peinture à une gravure, par exemple, a demandé en effet quelques transformations. Il fallait passer d'une à deux dimensions, avec un choix de couleurs beaucoup plus restreint.

Charles Brunet a également laissé le choix à chaque artiste de la pierre sur laquelle son œuvre allait être reproduite. « Ils avaient le choix entre sept couleurs de granit ou de marbre, et sept grandeurs différentes », indique-t-il.

Une fois les artistes satisfaits du projet, « Benoît Brunet, Deon Tanasiciuk et moi-même nous sommes mis au travail, poursuit Charles Brunet. Ça nous a pris plus de trois mois. On y a passé des nuits blanches! »

De nombreux obstacles se sont en effet dressés devant eux tout au long du processus. « On a commandé certains marbres demandés par les artistes qu'on n'avait jamais gravés avant, et on a découvert les limites de la pierre, raconte Charles Brunet. Certains marbres sont plus durs à graver que d'autres.

« On a eu des surprises et des défis techniques à relever, admet-il, mais ça nous réjouissait de faire tout ce travail, car c'était le *fun* de faire quelque chose de différent! De plus, ce n'était rien d'insurmontable. L'expérience a été excellente, et j'aimerais refaire une exposition semblable chaque année. »



photo : Camille Harper-Séguy

Charles Brunet a réalisé son rêve de faire de l'art avec de la pierre, à partir d'œuvres d'artistes reconnus.

Par ailleurs, toutes les pièces exposées dans la Galerie sont à vendre et Charles Brunet a cassé ses prix pour qu'une majorité de personnes puissent y avoir accès financièrement.

« Une pièce vaut en moyenne 1 200 $ dans le cadre de cette première exposition, conclut-il. D'habitude, c'est beaucoup plus cher, car le matériel et la main-d'œuvre sont très coûteux, mais j'aimerais créer une nouvelle culture dans les maisons. J'aimerais voir de plus en plus cette forme d'art unique dans les foyers. »

(1) 340, boulevard Provencher. Entrée libre. Info. : 204 233-8972.

CINÉMA

L'imaginaire contre la solitude

Depuis l'Allemagne où il réside, le Franco-Manitobain Paul Ruban vient de terminer son second court-métrage de sept minutes, *La tête ailleurs*.

Camille HARPER-SÉGUY

La tête ailleurs, c'est le titre du nouveau court-métrage en couleurs de sept minutes du réalisateur franco-manitobain Paul Ruban, qu'il s'apprête à envoyer à divers festivals du film européens et nord-américains maintenant que sa post-production est terminée.

« C'est l'histoire d'une veuve qui lutte au quotidien contre la solitude en s'évadant dans un monde imaginaire, résume Paul Ruban, aujourd'hui déménagé en Allemagne. C'est un film muet, à l'exception d'un passage parlé en français et chanté en polonais. »

Le film a été tourné à Winnipeg avec le soutien du Winnipeg Film Group et de Francofonds, et la participation de nombreux Franco-Manitobains dont Robert Nicolas, Daniel ROA et Daniel Péloquin-Hopfner.

« C'est une douce mélancolie saupoudrée de réalisme magique, annonce Paul Ruban. Mes films sont mélancoliques, mais leurs thèmes sont toujours abordés avec douceur et légèreté, parfois même avec une pincée d'humour. De plus, la présence de réalisme magique me tient à cœur car la loupe de ce cinéma-là me donne l'impression de comprendre un peu mieux notre monde bizarre. »

Deuxième volet

La tête ailleurs est le second volet d'un triptyque tourné par Paul Ruban au Manitoba et en Ontario « autour du thème de l'absence de l'autre ou de la solitude sous différentes formes, explique le réalisateur de 30 ans. Toutefois, je ne me suis pas levé un matin en me disant que j'allais créer une trilogie! L'idée m'est en fait venue *a posteriori*, après que je me suis rendu à l'évidence qu'une sorte de fil rouge traversait mes trois projets ».

Le Franco-Manitobain a puisé son inspiration dans son imagination, ainsi que dans son constat que malgré les avancées technologiques qui devraient rapprocher les gens, l'isolement reste un réel malaise dans les sociétés occidentales.

La tête ailleurs est donc précédé de ***Souffle***, et sera suivi de ***Soif***. « *Souffle* est mon premier film, signale Paul Ruban. C'est un court-métrage expérimental de quatre minutes en noir et blanc. Il met en scène le deuil d'un jeune homme à la suite de la mort d'un être cher.

« Comme *La tête ailleurs*, il est aussi pour l'essentiel muet, à l'exception d'un passage parlé en français, ajoute-t-il. Je l'ai tourné en Outaouais il y a quelques hivers, mais par manque de temps et de sous, ce n'est qu'à l'été 2012 que j'ai pu l'achever. »

Souffle a donc été diffusé pour la première fois en août 2012 lors du Festival du film international d'Ottawa, puis au Festival du film indépendant de Toronto, et à Winnipeg à Cinémental et au Festival Real-to-Reel.



photo : Gracieuseté Paul Ruban

Extrait du premier film de Paul Ruban, *Souffle*, sorti en août 2012.

« C'était important pour moi que mon film soit montré à Winnipeg parce que c'est là que j'ai fait mes dents en production cinématographique, dans le giron du Winnipeg Film Group », confie Paul Ruban.

En effet, c'est en participant à un atelier sur le cinéma offert par le Winnipeg Film Group en 2009 que ce « cinéphile vorace de longue date », comme il se qualifie lui-même, s'est décidé à « passer à l'acte de mettre au monde un court-métrage, raconte-t-il.

« La réalisation est devenue pour moi un joyeux passe-temps, un exutoire, conclut Paul Ruban, même si je rencontre des défis, notamment pécuniaires et linguistiques du fait que je vis en Allemagne. De plus, comme l'émotion a toujours primé sur la maîtrise technique chez moi, je fais des erreurs, je me casse les dents, et puis je me relève et j'apprends sur le tas. On verra bien où ça me mènera! »

Album

Premier maxidisque grand public

Jocelyne Baribeau a quitté son chapeau de Madame Diva pour se tourner vers un public plus adulte. Elle sort en mars prochain son premier maxidisque en tant que Jocelyne Baribeau, *Petits papiers*.

Camille HARPER-SÉGUY

Jocelyne Baribeau participera du 7 au 23 mars prochains à la tournée Chemins chez nous à travers le Manitoba français. Elle y présentera pour la première fois les cinq chansons de son nouveau maxidisque, ***Petits papiers***, un album de style pop-rock-roots-country tout en français qui s'adresse à un public plus adulte que celui de Madame Diva. (1)

« Quand j'ai commencé Madame Diva, raconte-t-elle, c'était parce que j'aimais travailler avec des enfants, mais aussi pour pouvoir être Jocelyne Baribeau le soir. Les spectacles pour enfants sont en effet le jour.

« Finalement, Madame Diva m'a très occupée donc j'ai mis de côté ma carrière comme Jocelyne Baribeau, mais je ne l'ai jamais oubliée, poursuit-elle. Ça fait une quinzaine d'années que j'écris des chansons pour un public adulte, mais c'est la première fois que je les enregistre vraiment! »

L'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine a décidé de sauter le pas en 2013 car « j'ai fait face à de nombreux défis en 2012 avec mon dernier album de Madame Diva, et je ne voulais pas rester sur des choses négatives, explique-t-elle. Je voulais donc tout de suite réembarquer dans quelque chose d'autre ».

C'est donc avec l'aide du multi-instrumentiste et réalisateur Darren Savard qu'elle s'est mise au travail, avec succès. « Ça a été une très bonne expérience qui m'a vraiment remise dans une belle énergie pour continuer ma carrière, se réjouit Jocelyne Baribeau. Tout était facile et positif! »

Des images

Jocelyne Baribeau s'inspire beaucoup d'images pour écrire ses chansons, d'histoires qu'elle imagine. « Par exemple, j'étais en canot un jour et je me suis demandée comment ce serait d'être une Autochtone amoureuse d'un Voyageur qui la laisse seule avec son bébé pour repartir, se souvient-elle. J'aime me mettre dans des situations hors de ma norme et m'en inspirer pour écrire des chansons. »

Une autre fois, c'est la lune passant à travers la fenêtre qui lui a donné l'idée d'écrire une chanson où « la lune est comme un *stalker*, décrit-elle. Elle rougit en voyant par la fenêtre deux personnes qui ne devraient pas être ensemble ».



photo : Camille Harper-Séguy

Jocelyne Baribeau sort en mars son premier album pour un public adulte, *Petits papiers*. En médaillon : Le nouvel album et premier maxidisque pour un public adulte de Jocelyne Baribeau, *Petits papiers*.

La Franco-Manitobaine s'est aussi mise à la place d'une princesse embarrée dans une tour, ainsi que dans la peau de Colinda, l'héroïne de la chanson populaire. « Dans la chanson, Colinda n'ose pas danser pour ne pas se faire juger par les autres, analyse-t-elle. C'est un peu mon histoire. Quand je suis Madame Diva, ça va car j'ai un costume, je suis un personnage, mais quand je suis Jocelyne Baribeau et que je chante pour des adultes, c'est plus intimidant! »

Enfin, Jocelyne Baribeau a aussi écrit une chanson au sujet de sa grand-mère et des notes qu'elle avait partout chez elle, « avant le *post-it* », souligne-t-elle. C'est la chanson titre de l'album, *Petits papiers*.

« Je prévois continuer ma carrière de Jocelyne Baribeau le soir, et de Madame Diva en journée, conclut Jocelyne Baribeau. J'ai maintenant trois grands enfants et seulement un plus petit, mais qui aime que je fasse des spectacles, donc c'est le bon temps de le faire. De plus, j'ai quitté d'autres choses, comme La Bardasse, donc j'ai un peu de temps! »

(1) En vente pour 10 $ à la Boutique du livre, 130, rue Marion, à À la page, 200, boulevard Provencher, ou sur www.cdbaby.com. Info. sur la tournée Chemins chez nous : j2.baribeau@shaw.ca. Info : 204 480-3380.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

REPOUSSÉ, EXILÉ, TRAHI, CIBLÉ, DIABOLISÉ, POURSUIVI, RIEL SUBIT UN STRESS CONTINU.

SA SANTÉ S'EFFONDRE.

EN DÉCEMBRE 1875, DANS L'ÉTAT DE NEW YORK, IL FAIT UNE DÉPRESSION NERVEUSE. UNE POSSIBLE ENCÉPHALITE ACCENTUE SON ÉTAT EXCITÉ ET DÉSILLUSIONNÉ.

AAAAH !

*JE SUIS **DAVID**, PROPHÈTE DU NOUVEAU-MONDE !*

IL EST CONSIGNÉ SOUS UN PSEUDONYME À UNE MISÉRABLE ASILE À QUÉBEC, PENDANT DEUX ANS.

ENFIN, LE 29 JANVIER 1878...

M. RIEL, LE BON DOCTEUR VOUS A DÉCLARÉ GUÉRI.

VOUS ÊTES LIBRE DE PARTIR.

TOUJOURS EXILÉ DU CANADA, RIEL SE REND AUX ÉTATS-UNIS.

À KEESEVILLE, N.Y., IL RENCONTRE LA BELLE EVELINA BARNABÉ.

L'AMOUR EST AU RENDEZ-VOUS, AU TEMPS DES LILAS.

ILS SE FIANCENT MAIS...

JE T'AIME.

Ô LOUIS... NE ME QUITTE PAS !

CHÉRIE, TU SAIS QUE JE DOIS RETOURNER DANS L'OUEST...

MAIS QUAND JE SERAI PLUS EN MOYENS JE REVIENDRAI T'ÉPOUSER.

ADIEU, MA DOUCE EVELINA !

R. FREYNET

BIENTÔT...

QUELLE JOIE DE RETROUVER LES GRANDES PLAINES DE L'OUEST !

MAIS, EXILÉ DU CANADA, JE DOIS RESTER AU SUD DES LIGNES AMÉRICAINES,

LE SOUVENIR D'EVELINA S'ESTOMPE GRADUELLEMENT DE SA MÉMOIRE...

31

WWW.ROBERTFREYNET.COM

CINÉMA

La vie des jeunes partagée

Le Festival international de films Freeze Frame 2013 encouragera les jeunes à apprécier l'universalité de leurs expériences, grâce à une brochette de films étrangers et des ateliers de production vidéo.

Daniel BAHUAUD

Le Festival international de films Freeze Frame se veut avant tout une occasion pour les jeunes de tous âges de recevoir et de partager, par le biais de films et de projets en arts médiatiques, de nouvelles perspectives sur la jeunesse d'ici et d'ailleurs.

Rendu à sa 17e édition, Freeze Frame poursuivra cet objectif, du 3 au 10 mars, par le biais de films et de documentaires canadiens et étrangers, ainsi que par des ateliers de production vidéographique. (1)

« Nous voulons inspirer les jeunes et leur donner les moyens de raconter leurs propres histoires, affirme la directrice générale de Freeze Frame, Anna Hovland.

En fait, c'est notre passion. Cette année, en particulier, nous allons encourager les participants à réfléchir sur l'universalité de l'expérience d'être jeune. Si les jeunes manitobains qui se rendent à Freeze Frame viennent à reconnaître que leurs expériences de vie ne sont pas si différentes de celle d'un jeune européen ou mexicain, nous aurons réussi notre coup. »

Des longs-métrages francophones qui seront présentés au Festival, deux seront des dessins-animés. ***Zarafa***, un film franco-belge, raconte l'histoire d'un petit garçon africain, Maki, et Zarafa, une girafe orpheline. L'autre, également une production franco-belge, s'intitule ***Ernest et Célestine***, et raconte l'amitié partagée entre deux animaux solitaires, l'ours Ernest et la souris Célestine.

Le gamin au vélo raconte pour sa part les dangers encourus par les enfants qui cherchent à forger des amitiés avec des jeunes à risque. Au cours du film, Cyril, un garçon qui se retrouve dans un foyer pour enfants, se lie d'amitié avec Wes, un jeune qui tente de profiter de la naïveté de Cyril pour lui faire faire de petits boulots illicites.

D'autres films étrangers présentés en anglais, tels le récit fantastique espagnol ***La última isla*** (*The Last Island*) et le dessin animé taïwanais ***Memory Loss***, présentent les difficultés éprouvées par des jeunes qui doivent établir des relations avec de nouveaux adultes ou qui passent par le deuil qui suit la mort d'un parent.

« Ce qui unit tous ces films est le fait que les difficultés des protagonistes peuvent rejoindre les jeunes de toute culture, et de tout pays, soutient le directeur artistique de Freeze Frame, Jim Sanders. Nous espérons qu'ils sauront rejoindre les jeunes qui participeront à nos ateliers d'arts médiatiques, en leur indiquant que tous les jeunes ont une histoire à partager, qu'elle soit sérieuse ou farfelue ou encore anecdotique ou anodine.

« C'est la façon de l'exprimer visuellement qui donne du poids à un récit, poursuit-il. Notre but sera donc d'aider les jeunes à réaliser pleinement leur histoire, en les aidant à la façonner et la travailler, tout en conservant leur liberté d'expression. Ainsi, un jeune pourra affirmer, une fois son projet terminé et partagé en ligne avec les jeunes du monde, qu'il possède sa propre identité culturelle et qu'il sait comment la communiquer avec le monde. »

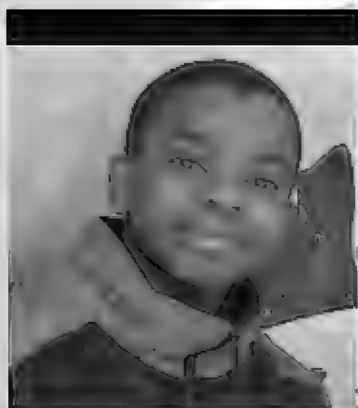
(1) Le Festival international pour enfants de tous âges Freeze Frame se déroulera du 3 au 10 mars au Centre culturel franco-manitobain et à la Cinémathèque de Winnipeg. Renseignements : www.freezeframeonline.org ou le 204-949-9355 ou le 1-866-543-3378 (sans frais).


photo : Daniel Bahuaud

Jim Sanders et Anna Hovland.



Dans nos Écoles



Citation de la semaine

« Je suis tellement fier d'apprendre l'histoire de mon école. J'aime les activités auxquelles nous participons parce qu'elles nous permettent de parler en français, comme quand nous allons au Festival du Voyageur. »

Gabriel Musanza
6e année
École Taché

Festival du Voyageur

Hé Ho! C'est le Festival du Voyageur! C'est le moment de l'année où les déjeuners aux crêpes et les soirées fléchées sont à l'honneur!

À vos ceintures, *Les pages dans nos écoles* vous présentent quelques clichés de ces évènements rassembleurs pour les communautés francophones.



photo : Matthieu Tremblay

Pour la famille Dornez, composée, de gauche à droite, de Denis, Émilie, Michel et Lise, la soirée fléchée de l'École Pointe-des-Chênes est l'occasion de prendre un bon repas traditionnel en famille.



photo : Matthieu Tremblay

Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes et les gens de la communauté de Sainte-Anne ont pu se promener en carriole, avec les chevaux de Gilbert Therrien, venu de La Broquerie, lors de la soirée fléchée qui s'est déroulée le 20 février.



AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos ÉCOLES

L'ÉCOLE TACHÉ À L'HONNEUR

Les luttes pour la survie et la défense de la langue française au Manitoba sont nombreuses. L'histoire de l'École Taché est l'une d'elles et démontre l'attachement et la motivation des Franco-Manitobains à défendre leur langue et leur culture.

L'École Taché, qui a vu le jour en 1958, accueille 337 élèves de la Maternelle à la 6e année, mais cela n'a pas toujours été le cas.

« L'histoire de l'école est intéressante parce qu'elle est plutôt houleuse, indique l'accompagnatrice en francisation, Joanne Deniset. L'école a fermé ses portes en 1974, alors que la Division scolaire Saint-Boniface craignait une diminution de la clientèle francophone. »

C'est ainsi que le combat des parents francophones dura de 1974 à 1976, alors que les élèves qui fréquentaient l'École Taché ont dû être inscrits au programme français de l'école Provencher, ce qui ne plaisait pas aux parents.

« Les parents ont vivement réagi et ont fait une multitude d'interventions auprès des intervenants de la communauté », raconte Joanne Deniset.

« Certains parents ont même enchaîné les portes de l'école, devenu un entrepôt pour la Division scolaire Saint-Boniface, souligne le directeur adjoint de l'École Taché, Gilles Préjet. De plus, certains parents ont eux-mêmes enseigné en français, dans leur sous-sol. »

L'École a finalement repris du service en 1976.

« Une ou deux semaines avant le début de l'année scolaire, l'école a ouvert ses portes à nouveau, et il n'y avait pratiquement pas un meuble dans l'école, dit Joanne Deniset. Renée-France Labossière est devenue directrice de l'école et c'était la dame de fer de la langue française, un esprit toujours présent dans l'école. »

Les deux élèves présents lors de l'entrevue ont sursauté en apprenant cette histoire.

« Wow, quelle histoire, lance l'élève de 6e année de l'École Taché, Joël Lécuyer. Je ne la connaissais pas, mais je comprends maintenant pourquoi le français est tellement important ici. »

« La francophonie marque l'identité culturelle de l'école, mentionne Gilles Préjet. Nous nous faisons un devoir de maintenir cette culture francophone, et de miser sur la fierté des élèves à être francophone. »

Le personnel de l'école mise tant sur l'importance de la francophonie, qui se témoigne par un engagement profond envers l'école et les élèves, c'est que plusieurs d'entre eux connaissent cette histoire.

« Il y a plusieurs enseignants de l'École Taché qui étaient des élèves lorsque l'école à fermé, conclut Joanne Deniset. Ils ont vu les luttes et ça les a marqués, ils tiennent à leur école. »



photo : Matthieu Tremblay
De gauche à droite, Joanne Deniset, Gabriel Musanza, Joël Lécuyer et Gilles Préjet sont très attachés à leur école.



photo : Matthieu Tremblay
L'École Christine-Lespérance a tenu sa soirée fléchée le 19 février dernier, en présence de la famille St-Vincent, qui sont les Voyageurs officiels du Festival. La famille est accompagnée de trois élèves de 7e année du programme de leadership de l'école, de gauche à droite, Justine Crozier, Pascale Bouchard et Danica Bazin, sans oublier la directrice adjointe Denise Chabot et la directrice Dolorès Beaumont.



photo : Lysiane Romain
Le premier ministre Greg Selinger a participé au déjeuner aux crêpes de l'École Noël-Ritchot, le 20 février dernier. Il y a servi de petits-déjeuners copieux aux parents et élèves, et a pu assister aux représentations musicales des élèves.



photo : Matthieu Tremblay
Léo Robert offre du délicieux sucre à la crème, préparé par l'auxiliaire de l'École Pointe-des-Chênes, Colombe Kehler, aux élèves de 8e année de la même école : Jasmine Brulé, Taelor Gauthier et Autumn Tauffenbach.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca**.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- ☑ **27 et 28 février** – Pièce du Cercle Molière : Sacrée famille (9e – 12e)
- ☑ **1er mars** – Championnat divisionnaire de basketball (7e – 8e)
- ☑ **6 et 7 mars** – Camp et Festival Manipogo (5e et JMCA)
- ☑ **8 mars** – Rencontre JMCA à l'école Roméo-Dallaire
- ☑ **9 mars** – La LISTE – éliminatoires au collège Louis-Riel
- ☑ **10 et 11 mars** – La Descente – sortie de ski divisionnaire
- ☑ **12 mars** – La LISTE – FINALES au CCFM à la salle Pauline-Boutal

COMMISSION SCOLAIRE

- ☑ **27 février** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.
- ☑ **6 mars** – Présentation du budget au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

- ☑ **8 mars** – Journée d'administration. Pas de classes.

PUBLI-REPORTAGE

Théâtre Montcalm

Gangster, mais pas trop

Le Théâtre Montcalm se prépare à présenter sa comédie hivernale annuelle. Intitulée *Belle Famille,* mise en scène par Claude Goulet, elle se tiendra du 28 février au 3 mars prochains à la salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Angelika ZAPSZALKA

Quel meilleur remède que le rire pour égayer les longues journées d'hiver? Afin d'offrir aux résidants manitobains un petit avant-goût de printemps, le Théâtre Montcalm présente, chaque année depuis 23 ans, une pièce de théâtre comique à la Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

« L'hiver ici peut, certes, paraître long, indique le metteur en scène, Claude Goulet. Afin de le faire passer un peu plus vite, et soulager ceux qui ne partent pas en vacances, nous aimons proposer une pièce de théâtre rigolote au public vers la fin du mois de février. Une fois le Festival du Voyageur terminé, nous nous hâtons de prendre la relève. »

La pièce choisie cette année est ***Belle famille***, écrite par la dramaturge québécoise Isabelle Hubert. Elle sera présentée du 28 février au 3 mars prochains.

« Attention à ne pas confondre le texte choisi avec celui qui sera interprété au même moment au Cercle Molière, ***Sacrée Famille!***, remarque Claude Goulet. L'amalgame peut, par contre, se faire au niveau de la qualité étant donné que nous essayons de présenter des spectacles du niveau de ceux du Cercle Molière. »

Un style qui plaît

Il y a deux ans, le Théâtre Montcalm avait déjà monté une pièce d'Isabelle Hubert, ***Wanabago Blues***. La satisfaction de Claude Goulet vis-à-vis des textes de l'auteure canadienne française était telle qu'il s'est intéressée à ses autres productions.

« *Belle famille* est une pièce de gangsters, explique le metteur en scène. Un tueur à gages est envoyé liquider une fille qui était impliquée dans la mafia, et qui s'est enfuie avec de l'argent et de la drogue. Il tente de la retrouver chez elle, dans un chalet, mais elle n'y est pas. Par contre, sa sœur jumelle et sa maman sont présentes. Elles prennent le gangster pour le nouveau chum de leur sœur et fille. La situation prend une dimension très drôle. »

La pièce mobilise quatre comédiens et une trentaine de personnes impliquées dans tous les aspects techniques et pratiques du spectacle. « Nous louons la Salle centenaire pour une période d'un mois et demi afin d'avoir le temps de tout préparer convenablement et de permettre aux comédiens de répéter sur l'estrade, renseigne Claude Goulet.

« Nous voulons que tout soit parfait pour les quatre jours de représentation, soutient-il. Rien n'est laissé au hasard afin de ne pas décevoir le public. »



photo : Gracieuseté Mik Parent

Gérald Dupuis et Gérald Collette travaillent au montage du décor de *Belle Famille*, la nouvelle pièce comique du Théâtre Montcalm.

MUSIQUE

Namwira Folks en album

Après une année de production et de spectacles, Trésor Namwira sort son premier album *Nouveau monde, nouvelles perspectives*.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Arrivé au Manitoba en 2011, Trésor Namwira s'est progressivement frayé un chemin dans la communauté musicale de Winnipeg. Grâce à différents organismes de la communauté, il a su progresser et gravir différentes étapes. Aujourd'hui, il sort son premier album de rap avec la volonté d'apporter sa musique à un plus haut niveau.

« Je faisais déjà de la musique avant d'arriver au Manitoba, raconte le jeune originaire de la République démocratique du Congo (RDC). J'ai découvert le 100 NONS par mon frère et comme je suis francophone, je me suis beaucoup accroché à cet organisme. Puis j'ai gagné le prix d'entreprenariat du CDEM offert è un des participants de la Chicane électrique et ça m'a beaucoup poussé »

Au cœur du multiculturalisme

« Avec mon histoire d'immigrant, je veux véhiculer une idéologie de multiculturalisme, témoigne-t-il. Je connais moi-même six langues différentes, j'ai beaucoup voyagé au sein de la RDC alors j'ai un vécu à partager. Je suis très fier de ma culture, je veux la faire découvrir. »

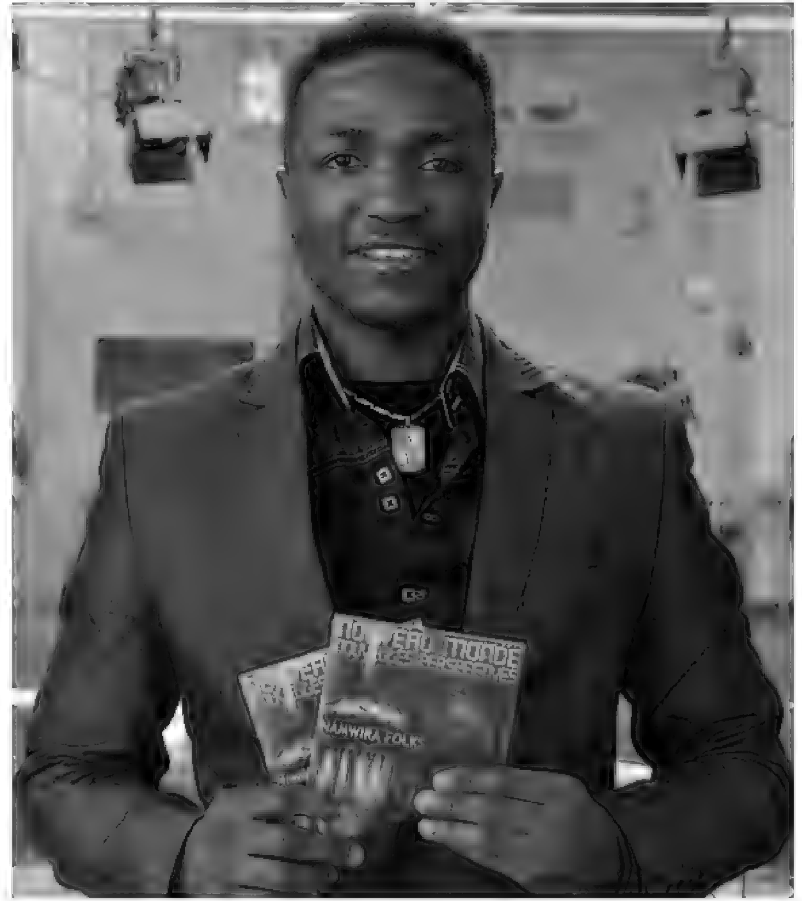


photo : Sabine Trégouët
Trésor Namwira lance son premier album en mars prochain.

L'amour, la persévérance et l'unité, telles sont les valeurs que Trésor Namwira a près du cœur. Ce sont elles qui l'ont guidé toutes ces dernières années pour trouver son inspiration, comprendre qui il voulait être et comment il voulait parvenir à ses fins artistiques.

« Je veux que ma musique rassemble, affirme-t-il. Je veux chasser le cliché du rap bling-bling. Mon rap à moi doit motiver les jeunes à ne pas rentrer dans la drogue ni dans la délinquance. C'est un rap qui a de bonnes valeurs. »

Et s'il souhaite chanter en français, c'est que cela appartient à son identité. « J'ai besoin d'écrire en français, confie-t-il. Le Manitoba a besoin d'artistes francophones et c'est important pour moi de contribuer à la communauté. Je veux apporter ma modeste contribution dans la construction d'un Canada diversifié et uni »

Cet album qu'il voit comme un don à sa communauté, Trésor Namwira en fera le lancement officiel en mars prochain au Park Theatre Café. Mais les chansons seront déjà disponibles sur l'internet dès le 9 mars, afin que « même un enfant au fin fond de l'Abitibi puisse écouter cet album », conclut-il.

Recyclez ce journal!

Des barbes et des médailles



photo : Camille Harper-Séguy

Quelque 55 participants sont montés sur la scène du Relais du Voyageur, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), pour participer au 31e Concours du barbu du Festival du Voyageur dans l'une ou l'autre des catégories suivantes, barbe Festival, barbe Voyageur et barbe Nouveauté.

« Festival, ce sont ceux qui se sont rasés le 13 décembre dernier au Garage Café, explique le maître de cérémonie de la soirée, Patrick Trudel. Leur barbe a eu 78 jours de pousse. Voyageur, ce sont ceux qui ont les plus grosses barbes, ceux qui n'ont pas de joues depuis plusieurs années! Et Nouveauté, ce sont les barbes les plus créatives, loufoques, imaginatives. »

Les trois catégories sont toutefois notées selon les quatre mêmes critères, chacun sur dix points, la longueur, la forme, la couleur et la texture.

C'est finalement Jeremy Groen qui a remporté la médaille d'or de la barbe Festival. « C'était ma première participation donc je suis très surpris et content d'avoir gagné, confie-t-il. Mes amis m'ont poussé à m'y inscrire pendant des années. Je l'ai finalement fait, et ça a bien tourné pour moi! »

Pour la barbe Nouveauté, c'est aussi un nouveau participant, Neal Leithead, sur la photo, qui a pris la première place. « J'étais surtout venu pour le *fun* de participer, mais c'est super d'avoir gagné!, se réjouit-il. J'ai l'habitude de porter une barbe, mais c'était la première fois que je l'avais aussi longue et que j'innovais avec. »

Quant au gagnant des barbes Voyageur, il s'agit d'un vétéran du concours et habitué du podium, Roger Prince. « Je participe à ce concours depuis la toute première compétition, dans les catégories Voyageur ou Nouveauté, révèle-t-il. J'ai gagné deux fois l'or et plusieurs fois l'argent. J'aime ce concours car il y a un bon esprit de camaraderie entre nous, et j'aime découvrir les nouvelles barbes des autres participants. »

CYCLISME

En route pour la compétition

Amateur de vélo été comme hiver, le Franco-Manitobain Daniel DeGagné souhaite s'orienter vers une carrière professionnelle dans le domaine du cyclisme.

Camille HARPER-SÉGUY

À 25 ans, le Franco-Manitobain Daniel DeGagné vient de rejoindre un club de cyclisme de compétition à Winnipeg, le Woodcock Cycle Works. « On fait des compétitions provinciales, mais il y a aussi une équipe élite à laquelle j'espère un jour faire partie », confie Daniel DeGagné.

Le vélo fait en effet partie intégrante de sa vie quotidienne, été comme hiver. C'est son moyen de locomotion. Daniel DeGagné voudrait désormais en faire son objectif de carrière professionnelle.

« Je sais comment réparer un vélo et bien l'utiliser au quotidien, donc je pourrais travailler dans le domaine technique du cyclisme, souligne-t-il. Le cyclisme, c'est de toute façon déjà ma vie. D'ailleurs, je prévois bientôt faire une étude sur les coopératives de vélos étudiantes. »

S'agissant de vélo, Daniel DeGagné caresse aussi d'autres rêves plus fous de carrière. « Mon rêve serait de faire du vélo à haut niveau, mais il faut rester réaliste, affirme-t-il. C'est très difficile de faire partie de l'équipe du Canada en vélo, et comme il n'y a pas beaucoup de courses de vélo au Manitoba, je n'ai aucune chance si je ne pars pas ailleurs. »

Il assure de toute façon être plus attiré par la compétition amateur. « Dans la compétition amateur, on retrouve davantage la culture du sport, estime-t-il. Il y a moins de dopage et de tricherie. Ça m'attire plus. »

Entraînement personnalisé

Afin de se préparer le plus sérieusement possible à la compétition, Daniel DeGagné bénéficie depuis début février 2013 de l'aide d'un entraîneur personnel.



photo : Camille Harper-Séguy

Daniel DeGagné se lance dans la compétition cycliste.

« Il m'aide à avoir une bonne technique, explique-t-il. C'est important, car quand on fait une course de vélo, on parle de trois à cinq heures sur le vélo. Il faut donc bien savoir comment utiliser son énergie, gérer sa capacité d'oxygène et cardiaque! »

Avec son entraîneur, Daniel DeGagné travaille donc beaucoup sa musculation, son cardio et son endurance. Il bénéficie aussi de conseils en nutrition.

Le Franco-Manitobain s'astreint également à faire une heure de vélo stationnaire par jour chez lui, sur son propre vélo de course fixé à un appareil.

« Faire de l'endurance n'est pas un défi pour moi, affirme Daniel DeGagné. Au bout d'un moment, j'entre dans un état de méditation qui me facilite la tâche. Je suis complètement immergé dans mes mouvements, et je pourrais continuer des heures. Le temps n'est plus vraiment là. Le plus difficile, c'est juste de rouler sans voir l'environnement bouger et évoluer! »

Il explique par ailleurs que « c'est bon de toujours s'entraîner sur le même vélo, car chaque vélo est très spécifique, avec une biomécanique particulière. Quand on utilise toujours le même vélo, ça limite les douleurs. C'est toujours la même position des coudes, des genoux, ou encore du dos ».

À l'aube de sa carrière de cycliste de compétition, Daniel DeGagné se réjouit de constater qu'il y a « beaucoup de nouvelles initiatives qui voient le jour dans le domaine du cyclisme. Il y a de plus en plus d'infrastructures à Winnipeg, ainsi que de coopératives de vélo.

« Le cyclisme est de plus en plus populaire, et ça me motive vraiment de faire partie de ce mouvement et de pouvoir le promouvoir, d'autant plus que c'est bon pour la santé! », conclut-il.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 mars 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Zénon**/:15 **Mécanim.**	**Variées**	**Variées**	**Alors on jase!**			**Ricardo**	**Le Téléjournal Midi**		**Pour le plaisir**			**Le temps d'une paix**	**Le temps d'une paix**	**Les docteurs** / V **Conseils-docteurs**		**Privé de sens**	**Union fait la force**
RDI	**Charbonneau**	**RDI en direct**				**Le Téléjournal Midi**		**Variées**	**V Période question**	**RDI en direct**							**Le Téléjournal RDI**	
TV5	**Variées**	**Variées**	**Toute une histoire**		**Variées**	**Variées**	**Variées**	**On n'demande qu'à en rire**		**Variées**		**En thérapie**	**Journal Suisse**	**Plus belle la vie**	**Plus belle la vie**	:25 **Chiffres et lettres**	**Prendre sa place**	:50 **Champion**
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**	**2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine**		**Variées**	**Le Tricheur**	**Mario Dumont**	**TVA nouvelles**		**Négociateur**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**	**Des jours et des vies**	**Les feux de l'amour**		:25 **Top modèles**	:55 **TVA nouvelles**	

Lundi 4 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**30 vies**	**Les Parent**	**Chien noir** "Ça me fait une belle jambe"		**19-2**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	:05 **Le Téléjournal**		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Fabienne Larouche			:35 **Privé de sens**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Cas de conscience** "Discrimination"		**Le Téléjournal**		**RDI en direct**	**Le National**	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Cas de conscience** "Discrimination"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Carnets Bourlingueur** "Bali: La fin d'un rêve"		**Les commandos de la mort**			:35 **Aria**	**En thérapie**	**En thérapie**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Braquo** "Les damnés"		**Trafics** "L'affaire Sikelec"		**Les 10 commandements**		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Le Tricheur**	**Tranches de vies**	**La Voix**	**Yamaska**		**Toute la vérité**		**TVA nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **Signé M**	:15 **"Le Smoking"** ('02) Jennifer Love Hewitt, Jackie Chan.				:15 **Vidéo incroyable**	:45 **Publicité**

Mardi 5 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**30 vies**	**La Facture**	**Unité 9**		**Mémoires vives**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	:05 **Le Téléjournal**		:05 **Alors on jase!** Johanne Fontaine, Réal Béland			:35 **Privé de sens**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands reportages** "Sur les étages"		**Le Téléjournal**		**RDI en direct**	**Le National**	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands reportages** "Sur les étages"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**On n'est pas que des cobayes**		**Un village français** "Baisers volés"		**Burlesque**		**En thérapie**	**En thérapie**	**TV5 le journal**	:35 **"La femme cachée"** ('12) Chloé Stefani, Victor Lanoux.			:10 **La maison**	**Des trains pas comme les autres** "L'Argentine"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Le Tricheur**	**Qui perd gagne**		**O'** "Le retour du balancier"		**Destinées** "Éloge de la fuite"		**TVA nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **Signé M**	:15 **"Boogeyman: Le pouvoir de la peur"** ('04) Emily Deschanel, Barry Watson.				**La fièvre de la danse**	

Mercredi 6 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**30 vies**	**L'Épicerie**	**Les enfants de la télé**		**Trauma** "Dedans et dehors" 1/2		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	:05 **Le Téléjournal**		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Charles Tisseyre			:35 **Privé de sens**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Les grands reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI en direct**	**Le National**	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Les grands reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Science ou fiction**	**Cliquez**	**Envoyé spécial**			**Peuples du monde**	**En thérapie**	**Une jungle à l'autre**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Les routes de l'impossible**		**Burlesque**		**Manimal** "La maman des éléphants"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Le Tricheur**	**Poule aux oeufs d'or**	**La Voix**	**Fidèles au poste!**		**Le gala d'la mort**		**TVA nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **Signé M**	:15 **"À la rencontre de Forrester"** ('00) Rob Brown, Sean Connery.					

Jeudi 7 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**30 vies**	**Infoman**	**Prière de ne pas envoyer de fleurs**		**Enquête**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	:05 **Le Téléjournal**		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Shirley Théroux			:35 **Privé de sens**
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands reportages** "Haïti m'a bâti"		**Le Téléjournal**		**RDI en direct**	**Le National**	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Grands reportages** "Haïti m'a bâti"	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Des trains pas comme les autres** "La Bolivie"		**Les secouristes** "Commandos du feu"		**Les routes de l'impossible**		**Science ou fiction**	**Cliquez**	**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Pas rêver** On visite le territoire massaï, en compagnie de Rokoiné, un guide exceptionnel.				**Hôpital vétérinaire**		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Le Tricheur**	**La fièvre de la danse**		**On connaît chanson** "Spécial Enfant 2"		**Dr House** "Poupées d'amour"		**TVA nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **Signé M**	:15 **"Plus étrange que fiction"** ('06) Emma Thompson, Will Ferrell.				:15 **Du talent à revendre**	

Vendredi 8 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**C'est ça la vie**		**Le Téléjournal**		**Paquet voleur**		**La télé sur le divan** Raphaël Grenier-Benoît		**Une heure sur terre**		**Téléjournal**	:45 **Nouv. sports**	:05 **Le Téléjournal**		:05 **Mirador** "Le bruit et la fureur"		:05 **Mirador** "Vérités conséquences"	
RDI	**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Les grands report**		**Le Téléjournal**		**Commission Charbonneau**		**Le National**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Le Téléjournal**		**Les grands report**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Toujours l'amour** "Les bonheurs au féminin"		**Elles font tourner le monde** 1/2		**Elles font tourner le monde** 1/2		**Burlesque**		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **"Coup d'éclat"** ('11) Karim Seghair, Catherine Frot.			:05 **À comm.**	**Les secouristes** "Commandos du feu"		**Questions champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**Le Tricheur**	**J.E.**		**Du talent à revendre**		**Ça finit bien la semaine**		**TVA nouvelles**	:45 **Denis Lévesque**		:45 **"Resident Evil: L'apocalypse"** ('04) Sienna Guillory, Oded Fehr.				**"Ultraviolette"** ('06) Cameron Bright, Milla Jovovich.		

Samedi 9 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Mécanimaux/Brocoli**	**Schtroumpfs**	**Brigade animo**	**Geronimo Stilton**	**Spirou et Fantasio**	**Gawayn** / :45 **Lou!**	**Oniva**	**L'Épicerie**	**Téléjournal Midi**	**La Facture**	**Enquête**		**Objectif Sotchi**		**Les grandes entrevues** Invité(es): Véronique Cloutier			**Animo**
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**Artisans change.**	**Téléjournal Midi**	**National/hebdo**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**
TV5	7h30 **Reflets**	**Science ou fiction**	**On n'est pas que des cobayes**		:55 **Camions**	:50 **Rugby** Tournoi des 6 Nations **RBS6**					**Journal Suisse**	**À communiquer**				**30 millions d'amis**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**qu'est-ce qui mijote**	**Qu'est-ce qu'on att.**	**Le combat des toques**		**TVA nouvelles**	**Viens voir ici**	**Infopublicité**	**Shopping TVA**		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Rapides et dangereux 3: Tokyo Drift"** ('06) Bow Wow, Lucas Black.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La Semaine verte**		**Téléjournal**	**La Petite Vie** 2/2	**En direct de l'univers** Invité(es): Guy Jodoin		**Downton Abbey** "Départs"		**Dre Grey, leçons** "Se détacher... et avancer"		**Téléjournal**	**Nouv.Sports/Un soir**	:05 **Infoman**	:35 **Apparen.**	:20 **Apparences**		:05 **"La ligne brisée"** ('08) Germain Houde.	
RDI	**La Semaine verte**		**RDI en direct**	**Artisans change.**	**Découverte**		**Téléjournal**	**Commission Charbonneau**		**La Facture**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**Le national**	**Téléjournal/Découve**	**L'Épicerie**		
TV5	:55 **Champion**	**Journal de France 2**	**GPS Monde**	**À table!**	**33e Festival Mondial du Cirque de demain**			:45 **Que le manège commence, la belle histoire du gala**			**TV5lejournal/Afrique**	:35 **On n'demande qu'à en rire** "Le spectacle"						
TVA	**TVA nouvelles**	**"G.I. Joe: Le réveil du Cobra"** ('09) Channing Tatum, Sienna Miller.				:45 **"Chacun son combat"** ('08) Amber Heard, Sean Faris.					**TVA nouvelles**	**"Alien vs. Prédateur: Requiem"** ('07) Steven Pasquale.			:15 **"Terreur sur la ligne"** ('06) Tommy Flanagan, Camilla Belle.			

Dimanche 10 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Mécanimaux/Brocoli**	**Schtroumpfs**	**Garfield et cie**	**Oniva**	**Le Jour du Seigneur**		**Les coulisses du pouvoir**		**Téléjournal Midi**	**La Semaine verte**		**Second Regard**	**Hockey: La fierté d'un peuple**		**Patinage artistique** Coupe des 4 continents			
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**		**Émission spéciale**		**RDI en direct**	**L'Épicerie**	**Téléjournal Midi**	**Les coulisses du pouvoir**		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**La Facture**
TV5	7h30 **Vétérinaire**	**Cliquez**	**Temps présent**		**Kiosque**		**TV5lejournal/Technos**	**Science ou fiction**	**À communiquer**			**Voleuses de sable**	**Journal Suisse**	**Vivement dimanche!**			:10 **Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"La fille du président"** ('04) Michael Keaton, Margaret Colin.				**TVA nouvelles**	**Larocque et Lapierre**	**La victoire de l'amour**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**		:45 **On attend**	:15 **"Kung Fu Panda (v.f)"** ('08)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La télé sur le divan** Raphaël Grenier-Benoît		**Téléjournal**	**Découverte**		**Laflaque**	**Tout le monde en parle**				:10 **Journal**	:35 **Nouv. sports** /:50 **"Jaloux"** ('10) Sophie Cadieux, Maxime Denommé.				:50 **"J'ai serré la main du diable"** ('07) Roy Dupuis.		
RDI	**Enquête**		**RDI en direct**	**Le monde en parlait**	**Une heure sur terre**		**Téléjournal**	**Objectif Sotchi**		**Second Regard**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**La Facture**	**Téléjournal**	**Artisans change.**	**Enquête**	
TV5	**À table!**	**Journal de France 2**	**Questions pour un super champion**		**"Sur ta joue ennemie"** ('08) Fanny Valette, Robinson Stévenin.			:45 **Livraison**	**Les secouristes** "Commandos du feu"		**TV5lejournal/Afrique**	:35 **Arte reportage**		**Carnets Bourlingueur** "Bali: La fin d'un rêve"		**On n'est pas que des cobayes**		**Super champion**
TVA	**TVA nouvelles**	**VLOG**	**LOL :-)**	**La Voix**				**Accès Illimité**		**TVA nouvelles**	**"Balle de match"** ('05) Jonathan Rhys-Meyers, Scarlett Johansson.					**Larocque et Lapierre**	**Infopublicité**	

ENTREPRENEURIAT

Le Manitoba a ses avantages

Se lancer dans le monde des affaires au Manitoba présente certes quelques difficultés, mais surtout beaucoup d'avantages. Trois nouveaux arrivants expliquent leur parcours professionnel, tel qu'il a été vécu ici et en-dehors du pays.

Angelika ZAPSZALKA

Ils viennent de France, du Congo et du Royaume-Uni. Pour des raisons qui leur appartiennent, ils ont choisi de s'établir au Manitoba et d'y fonder leur entreprise. Tous les trois ne regrettent aucunement leur choix.

Nathalie et Gilles Gauthier ont ouvert leur boulangerie française, l'Épi de blé, le 16 août 2011. Comparé à la France, le montage du dossier de création d'entreprise s'est révélé beaucoup plus simple. « À condition d'avoir les fonds financiers, le processus se fait assez aisément, explique Nathalie Gauthier. L'enregistrement de la société, par exemple, s'effectue dans la journée. Le tout est de s'entourer d'un bon avocat afin de vérifier tous les termes des contrats et d'éviter ainsi de mauvaises surprises. »

Patrick Tshiovo, qui a fondé son école de conduite Auto-École Prestige Driving School en 2006 est du même avis. « Le tout est de réaliser une bonne étude de marché afin de déterminer s'il y a une demande sur le territoire, indique l'entrepreneur d'origine congolaise. Ensuite, pour le nouvel arrivant, suivre une formation dans un centre de *business* permet de faciliter les démarches entrepreneuriales. L'assistance ici est beaucoup plus avantageuse qu'au Congo où il n'existe pas de réelle réglementation et où, dès lors, les dérives sont multiples. »

De son côté, Philippe Goux, d'origine française, a travaillé 20 ans au Royaume-Uni avant de venir s'installer au Manitoba. Boulanger à Manchester, il est maintenant le propriétaire d'une entreprise de rénovation à Fannystelle. « La bureaucratie est plus importante ici qu'au Royaume-Uni, indique-t-il. Lorsqu'il s'agit de rénovation, il est nécessaire d'avoir un permis pour tout, ce qui n'est pas le cas en Europe, à condition de ne pas toucher à la structure des bâtiments. La chance que j'ai est que mon épouse est manitobaine et son père, avocat. Il m'a beaucoup aidé à y voir plus clair au niveau des lois. »

Une des difficultés qui peut s'imposer aux nouveaux arrivants est la méconnaissance de l'anglais. Bilingues, Patrick Tshiovo et Philippe Goux n'y ont pas été confrontés. Les époux Gauthier s'y sont préparés et sont parvenus à surmonter l'obstacle. « Par contre, le plus compliqué pour nous est d'attirer la clientèle, remarque Gilles Gauthier, car les Canadiens n'ont pas la culture du petit-déjeuner qu'ont les Français. Ils ne connaissent pas non plus le beurre qui, pour nous, est essentiel à la production d'un produit de qualité. Notre plus grand défi est donc celui de changer les habitudes et les goûts. Et, évidemment, cela prend du temps. »

Patrick Tshiovo et Philippe Goux, quant à eux, n'ont aucune difficulté à trouver leurs clients. Dans leur cas, le bouche à oreilles suffit et porte ses fruits. « Le service bilingue est mon atout », déclare le premier.

Cette caractéristique linguistique constitue aussi un avantage pour Philippe Goux.



photo : Angelika Zapszalka

Pour Nathalie et Gilles Gauthier, il n'est pas toujours facile d'attirer des clients étant donné que cela nécessite de changer les habitudes alimentaires canadiennes. Mais ils persévèrent, désireux d'importer la culture du petit-déjeuner.

« Mon épouse et moi nous sommes installés à la campagne parce que l'on souhaitait avoir du terrain, explique l'entrepreneur. Les distances à parcourir sont plus longues que si j'étais en ville, mais je trouve malgré tout du travail. Et la pratique du français me sert puisque de nombreux clients ne font appel à moi que pour cette raison. Les francophones des alentours sont désireux de pratiquer leur français et travailler avec moi le leur permet. »

Des facilités manitobaines

Conseiller en finances et en affaires au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Joël Lemoine reconnaît au Manitoba certains avantages entrepreneuriaux inexistants ailleurs au Canada.

« On trouve ici *Business Start*, un programme provincial de trois jours qui permet aux intéressés de comprendre les notions élémentaires en matière d'entreprenariat, avance-t-il. La grande difficulté pour les nouveaux arrivants se situe au niveau financier, continue-t-il. Dépourvus d'historique de crédit, méconnus dans la province, les institutions financières sont réticentes à les soutenir dans leurs projets.

« L'inscription au programme *Business Start* a pour avantage que la province, à l'issue de la formation, remet à l'étudiant un certificat de présence qui peut être utilisé auprès d'une institution financière en vue d'obtenir une garantie financière allant jusqu'à 30 000 $, soutient-il. Le Manitoba est la seule province qui favorise de la sorte les petites et les moyennes entreprises. »

France et Manitoba contre l'alcoolisme fœtal

Une délégation de neuf Français est venue au Manitoba pour s'informer sur les pratiques locales envers le syndrome d'alcoolisme fœtal, un mal encore peu reconnu en France.

Camille HARPER-SÉGUY

Une délégation de neuf Français menés par SAFFrance, en majorité des chercheurs ainsi que quelques employés du service public national, se sont rendus au Manitoba du 21 au 25 février derniers. SAFFrance y a signé une entente de coopération avec la Province du Manitoba le 25 février.

« L'objectif est de fédérer tout le monde en France contre le syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF), annonce le président de SAFFrance et médecin depuis 15 ans, Denis Lamblin. C'est une première étape avant d'autres partenariats, notamment de recherche sur le SAF, et ça envoie un message fort à nos politiciens qu'il y a un fossé entre la prise de conscience de ce problème en France par rapport au Manitoba et que la France doit agir. »

En effet, « le SAF existe partout en France, mais il est sous-estimé, sous-diagnostiqué, donc on manque de données », affirme la directrice scientifique de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) à Paris et pédiatre de formation, Juliette Bloch.

« Certes, le problème n'est pas aussi concentré et visible qu'au Manitoba dans les populations autochtones, mais il existe incontestablement donc on doit se tenir au courant de ce qui se fait pour y faire face », poursuit-elle.

C'est dans cette optique que la délégation française est venue rencontrer des chercheurs, des travailleurs sociaux, des politiciens ou encore divers professionnels manitobains qui prennent en charge les personnes atteintes de SAF, pour en apprendre plus sur leurs programmes et leurs stratégies transversales.

« On a pu avoir une vision globale de la prise en charge du SAF au Manitoba, se réjouit Denis Lamblin. L'alcoolisme prénatal est une cause évitable de handicap. »

Résidant de l'Île de la Réunion, ce dernier explique que cela fait 17 ans que les autorités locales réunionnaises ont décidé de se préoccuper du SAF sans que la métropole française emboîte le pas. Il a donc été chargé de « voir ce qu'on pourrait mettre en place en métropole, résume-t-il. Avec notre expérience pilote à La Réunion et celle du Manitoba, on espère qu'on fera avancer la reconnaissance du problème en Europe ».



photo : Camille Harper-Séguy

Juliette Bloch et Denis Lamblin sont venus de France au Manitoba pour s'informer sur les pratiques locales pour faire face au problème d'alcoolisme fœtal.

Juliette Bloch constate en effet qu'en France, alors que 7 000 enfants naissants sont atteints de SAF chaque année, soit plus de dix fois plus que de trisomie 21, « il n'y a pas de volonté de la France de se charger de ce problème. Ce sont seulement quelques individus qui s'en préoccupent, et on essaie de sensibiliser les décideurs politiques, notamment le ministère de la Santé. La route est longue, mais on ne désespère pas ».

Par ailleurs, l'échange entre la France et le Manitoba a été facilité par le World Trade Centre (WTC) de Winnipeg. « On nous a contactés début 2011 pour aider dans l'interprétation et la traduction anglais-français d'appels-conférences entre le Manitoba et la France, alors qu'on était encore l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM), raconte la gestionnaire de projets au WTC, Virginie De Visscher.

« Les échanges entre les deux pays ne datent pas de 2013, même si c'était la première fois qu'une délégation française venait au Manitoba, précise-t-elle. J'ai organisé environ une conférence téléphonique par mois depuis début 2011, ainsi que l'envoi de délégations manitobaines en France, à Strasbourg en décembre 2011, puis à La Réunion au printemps 2012. »

Outre le fait que la facilitation des échanges tombe sous le mandat du WTC de Winnipeg, ce partenariat lui est d'autant plus important qu'« on espère que des entreprises locales de dépistage du SAF en bénéficieront », conclut Virginie De Visscher.

Les moutons de génération en génération

Tenue par des francophones à Sainte-Anne, la ferme familiale de Seine River Shepherds se passe de génération en génération.

Sabine TRÉGOUËT

Un peu après Sainte-Anne, le long de la rivière Seine, quelque 125 moutons passent tranquillement l'hiver dehors. Sur la ferme de Seine River Shepherds, qui appartient à la famille de Solange Dusablon depuis 1934, les chiens de berger veillent.

« Nous avons commencé l'élevage de moutons il y a 30 ans, raconte Solange Dusablon. Ma mère m'avait appris à filer la laine et j'avais envie de pouvoir contrôler notre production de laine alors on a commencé par acheter six moutons, puis 12, puis 24 et nous avons eu jusqu'à 225 moutons en pâturage. »

Le troupeau est composé de deux races principales : L'Île-de-France et le Rideau Arcott. Si la première est connue pour la qualité de sa viande, la deuxième donne souvent de très bonnes laines.

« Notre production se fait moitié viande moitié laine, affirme Solange Dusablon. Au début, j'ai commencé à filer la laine et la tricoter et j'ai compris à quel point cela prenait du temps. C'est pour ça qu'on a commencé à faire du feutre. C'est plus rapide, c'est plus rentable et c'est très chaud.



photo : Sabine Trégouët

Randy Eros, Solange Dusablon et leur fils Michel Eros.

« Il faut commencer par tondre la laine explique-t-elle. Ensuite, on l'envoie en Alberta où elle est cardée, on fait le feutre en frottant la laine avec de l'eau chaude, on le sèche et avec ça, on taille et on coud des vestes, des manteaux, des mitaines ou encore des chaussons. »

Dans une telle production, l'année est donc rythmée selon un cycle très précis. Le couple et son fils s'organisent toujours pour faire l'agnelage en avril, car l'hiver ne fait pas de cadeaux aux jeunes agneaux. C'est donc à la fin août qu'un boucher reconnu par la Province vient à la ferme pour la première fois de l'année. Mais la plus grosse demande de viande arrive souvent au temps des Fêtes, une période très chargée pour la famille qui doit également avoir une réserve de vêtements en feutre de laine.

« Les gens viennent souvent nous voir pour acheter des habits en feutre de laine pendant le temps des Fêtes, raconte Solange Dusablon. Je passe tout l'été à coudre pour être capable de répondre à la demande. Mais en hiver, c'est le paradis pour moi, car il n'y a pas beaucoup de travail auprès des moutons, car ils ne sont pas en pâturage. Donc je passe mes journées à coudre. »

Et pour l'avenir, le fils du couple, Michel Eros compte bien devenir copropriétaire d'ici trois à cinq ans pour reprendre progressivement l'élevage et le développer encore plus.

LA GARDERIE LES PETITS AMIS

est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice) II, III ou ASE

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- ou avoir l'ASE;
- être bon communicateur(trice);
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être responsable et avoir un moyen de transport.

Nous offrons :

- un salaire compétitif selon le syndicat;
- une assurance de Groupe à travers Desjardins Financial Security;
- un plan de pension, Multi-Sector Pension Plan.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Direction
Garderie Les Petits Amis
88, chemin Arena
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)R5H 1G6
Téléphone : 204-422-8933 • Télécopieur : 204-422-6116
Courriel : garderie@mymts.net

Sara Riel Inc.

DIRECTEUR DES SERVICES DE SOUTIEN EN MILIEU DE TRAVAIL

Relevant du directeur général, le directeur des services de soutien en milieu de travail supervise tous les membres du personnel de soutien en milieu de travail ainsi que les programmes et services associés au domaine de l'emploi. De plus, le directeur supervise les relations gouvernementales, les ententes d'achat de services, la communication de l'information financière de même que les rapports de sortie et les rapports d'analyse des résultats.

Le candidat idéal est bilingue et a déjà de l'expérience en gestion dans un domaine lié aux services de soutien à l'emploi, de la santé mentale ou bien de la communauté en général.

Critères d'admissibilité :

- occupation d'un poste de cadre supérieur pendant trois années;
- membre actif d'organismes, comités ou conseils d'administration associés aux services de soutien à l'emploi et à la santé mentale;
- deux années d'expérience en services de soutien en milieu de travail, services en santé mentale ou services sociaux;
- excellentes aptitudes de communication, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit;
- savoir se présenter de manière professionnelle aux clients, aux membres du personnel, aux employeurs ainsi qu'à l'ensemble de la communauté;
- être au fait des problèmes concernant l'emploi et la santé mentale;
- lien solide avec les employeurs;
- capacité à travailler de manière efficace au sein d'une équipe diversifiée.

Niveau d'études :

Maîtrise en services à la personne, emploi ou domaine connexe. Toute combinaison niveau d'études/formation sera prise en compte.

Requis :

- vérification du casier judiciaire;
- vérification du registre concernant les mauvais traitements;
- dossier du conducteur, permis de conduire valide et un véhicule à disposition.

Atouts :

- attestation valide ou agent de formation dans le cadre du Programme d'intervention non violente en situation d'urgence;
- attestation valide ou agent de formation dans le cadre de la Formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide;
- toute autre formation suivie ou offerte en tant qu'agent de formation dont pourrait bénéficier le service;
- bilingue – anglais et français.

Veuillez nous faire parvenir votre lettre d'accompagnement ainsi que votre curriculum vitæ soit en envoyant un courriel à l'attention de T. Arjoon à **tarjoon@sararielinc.com**, soit par l'intermédiaire d'une télécopie à l'attention de T. Arjoon au 204 235-0299.

Date de clôture : le 6 mars 2013 avant 16 h 30.

**Veuillez noter que le genre masculin est employé dans le seul but d'alléger le texte.*

MUSÉE ST-JOSEPH MUSEUM INC.

Appel de candidature

Coordonnateur(trice) du Musée

Exigences :

- capacité de surveiller les opérations d'un Musée;
- maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- capacité de travailler de façon autonome;
- sens des responsabilités et de l'organisation;
- capacité de travailler avec des partenaires;
- un intérêt pour l'histoire du Manitoba;
- connaissance des ordinateurs;
- capacité de remplir toutes autres tâches assignées par le CA.

Rémunération : à déterminer selon des compétences et l'expérience

Date d'entrée en fonction :
le 1er avril 2013 • Poste a plein temps

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 1er mars 2013** à :

M. Robert Parent
Musée St-Joseph Museum Inc.
C. P. 34
Saint-Joseph (Manitoba) R0G 2C0
Tél. : 204-324-4209



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Directeur général ou directrice générale
Régulier et à temps plein
Ministère : Secrétariat aux affaires francophones, Finances Manitoba, Winnipeg MB
Numéro de l'annonce : 26892
Date de clôture : le 8 mars 2013
Échelle de salaire : 85 563$ -102 282$

Le Secrétariat aux affaires francophones a pour mandat de conseiller le gouvernement du Manitoba et, en particulier, le ministre responsable des Affaires francophones sur le développement des services gouvernementaux en français, ainsi que sur les questions liées à la politique sur les services en langue française en général.

Pour combler le poste de direction générale, nous cherchons une personne enthousiaste et très motivée capable de fournir un leadership éclairé, d'effectuer une gestion efficace et d'accomplir une tâche primordiale : guider l'orientation future du Secrétariat.

Les principales responsabilités liées à ce poste sont :

- conseiller le premier ministre et le ministre responsable des Affaires francophones quant à la mise en œuvre de la politique sur les services en langue française;
- gérer les ressources humaines et financières;
- s'occuper de la planification stratégique avec de nombreux intervenants;
- assumer un rôle de liaison avec la communauté francophone;
- coordonner des initiatives de coopération intergouvernementales ou y participer.

Pour plus de renseignements au sujet de cette offre d'emploi, notamment pour obtenir une liste détaillée des critères de sélection, veuillez consulter notre site Web à www.gov.mb.ca/govjobs/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 26892
Gestion des ressources humaines
305 avenue Broadway, local 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Téléphone : 204 948-4160
Télécopieur : 204 948-4699
Courriel : govjobs@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet de votre demande.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Ne cherchez plus!





Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services à Lorette

Les responsabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. De plus, il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leurs affaires financières, offrir des services de placement et de produits reliés au crédit offerts par la Caisse en fonction des besoins des membres, ainsi que promouvoir activement la vente de services connexes.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

EMPLOI



Le Chalet Saint-Norbert, résidence 55+, 42 suites,
80 rue Saint-Pierre, Saint-Norbert,
est à la recherche d'un particulier pour la
conciergerie et l'entretien

40 heures par semaine débutant le 1er mai 2013.
Salaire selon l'expérience et les qualifications.

Cette personne doit être bilingue (français et anglais).
Connaissances dans divers domaines requises.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse ci-dessus,
ou par courriel à chaletstnorbert@shawbiz.ca
avant le 30 mars 2013.

Pour plus d'informations, appelez
Huguette au 204-275-0901
(lundi au vendredi le matin entre 8 h 30 et 11 h 30).

Postes à combler



Agent(e) de communication
Contrat temporaire – 35 heures par semaine
Bureau divisionnaire

Diane Lamarche, gestionnaire des communications
Bureau divisionnaire
Tél. : (204) 878-4424 poste 222
Date limite : le 5 mars 2013

Enseignant(e) – 5e année
Contrat temporaire 100%

Luc Brémault, directeur
École Saint Joachim
Tél. : (204) 424 5287
Date limite : le 5 mars 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Votre **carrière** de rêve vous attend...

...avec le **style de vie** que vous méritez.



INFIRMIER.ÈRE AUTORISÉ.E, SOINS À DOMICILE
St-Pierre-Jolys
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
N° du concours : HC RN St.Pierre 002

INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉ.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés d'emplois courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

Come for the **Career** you imagined...

...and the **Lifestyle** you deserve.

La Commission récréative Rivière-aux-Rats

est à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant :

DIRECTION DES SERVICES RÉCRÉATIFS

La Commission est un partenariat entre le Village de Saint-Pierre-Jolys, la Municipalité rurale de DeSalaberry, la DSFM et la Division scolaire de la vallée de la Rivière Rouge. Ces partenaires figurent dans les communautés de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Otterburne et Dufrost. Le directeur des services récréatifs sera responsable de la programmation récréative, de promouvoir le *leadership* et le bénévolat, de faciliter le partage de ressources et de promouvoir l'éducation publique et l'utilisation des facilités disponibles.

Qualités requises :

- capacité de communiquer et d'interagir efficacement avec le public selon les responsabilités à ce poste;
- capacité de travailler en partenariat avec divers comités tout en respectant les échéanciers et tâches;
- capacité préférée de communiquer en français et en anglais;
- capacité de gérer employés ou bénévoles;
- capacité de travailler de façon indépendante et de gérer son temps efficacement;
- démontrer le *leadership* en bénévolat en s'impliquant activement à divers évènements locaux, régionaux et provinciaux;
- détenir un permis de conduire valide classe 5;
- fournir une vérification de casier criminel et de registre d'abus avant l'embauche.

Votre curriculum vitae, incluant vos références et une lettre d'accompagnement, doivent être reçus au plus tard à midi, le samedi 30 mars 2013.

SVP faites parvenir votre demande par courrier électronique au Comité d'embauche, Commission récréative Rivière-aux-Rats, **dclement@cdem.com** ou simplement l'apporter aux bureaux administratifs du Village de Saint-Pierre-Jolys, 555 avenue Hébert.

Le salaire sera déterminé selon les qualifications et l'expérience selon la *Western Recreation Practitioners Association Employee Classifications and Wage Scale.*

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature; nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détails.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. (204) 594-3056. www.ecrr.ca. Vous êtes bienvenu!
160-

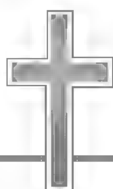
DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS. Prix raisonable. Tél. : 204 237-5326.
162-

GARDERIE FAMILIALE AU PARC WINDSOR, 5 minutes de Saint-Boniface et du centre-ville. Disponible immédiatement à temps partiel pour deux enfants de 2 ans à 5 ans. Contactez Louise au 204-235-0807.
166-

À VENDRE

GRANDE MAISON FAMILIALE, ensoleillée et joviale, à Saint-Vital (RPS) près des écoles Christine-Lespérance et Léo-Rémillard. Possession mi-juillet. Prix : 379 900 $. Pour plus de détails, appelez le 204-781-2129 ou 204-475-9130. Alice Arnal Sutton Group Real Estate.
167-

CHRONIQUE RELIGIEUSE



JANELLE DE ROCQUIGNY

Sur le chemin de la réconciliation

Dans la vie, il nous arrive de questionner si nous sommes sur le bon chemin. Des fois, nous n'arrivons même pas à le voir. Nous nous posons plusieurs questions : « Suis-je perdu? Quelle direction dois-je prendre? Est-ce vraiment le chemin que j'ai à suivre? » Il y a d'autres moments où notre chemin est clairement devant nous. Comme si c'était une belle piste de ski de fond fraîchement déblayée, nous n'avons qu'à la prendre et avoir confiance en Dieu. Présentement, je vie une telle expérience dans mon parcours spirituel.

En été 2011, je me suis sentie appelée à participer à un projet d'envergure, même si je n'avais pas le temps de me dédier à autre chose. En septembre 2011, dans le cadre du Service d'animation spirituelle à l'Université de Saint-Boniface, je me suis jointe à un groupe d'étudiants et de membres du personnel cherchant à comprendre les répercussions des écoles résidentielles. Notre groupe « *réconcili****ACTION*** » s'est engagé à prendre part à un projet de solidarité visant la réconciliation entre les peuples Autochtones et non-Autochtones du Canada.

Pendant les derniers 18 mois, j'ai cheminé avec les membres du groupe « *réconcili****ACTION*** » pour comprendre l'importance de réconcilier les peuples Autochtones et non-Autochtones. Nous avons participé à plusieurs activités de sensibilisation. Par exemple, nous avons écouté Theodore Fontaine parler de son expérience dans les écoles résidentielles. Nous nous sommes unis aux grands-mères autochtones dans une cérémonie et une marche pour la protection de leurs enfants et petits-enfants. Nous avons passé du temps dans la communauté de Hollow Water First Nation. Chose certaine, l'Esprit Saint nous guidait vers les activités dont nous avions besoin pour notre cheminement.

L'activité m'ayant le plus marqué est celle de « Returning to Spirit » (http://www.returningtospirit.org). En février dernier, nous avons participé à une session de cinq jours qui nous a permis de comprendre et de vivre la réconciliation. Le but ultime était de pouvoir vivre une réconciliation avec les pensionnaires des écoles résidentielles. Un an plus tard, je suis présentement en train de vivre la deuxième session, celle qui vise à la réconciliation des groupes autochtones et non-autochtones. C'est toute une expérience! J'en ressors en sachant que j'ai beaucoup grandi spirituellement et qu'il y a moyen de créer un monde plus juste.

Mais qu'est-ce que la réconciliation? Est-ce simplement s'excuser? Est-ce aller à la confesse? Ou est-ce plus?

Selon mon expérience, pour arriver à la réconciliation, il faut plusieurs éléments. D'abord, il faut *entendre* l'autre. Il faut prendre le temps de dire ce que chacun a à dire, sans porter de jugements. Combien de fois avons-nous *réellement* entendu ce que l'autre a dit lorsqu'il essayait de se réconcilier? Deuxièmement, il faut *comprendre* et *accepter* : s'accepter soi-même et accepter l'autre. Sans jugement, sans honte, sans blâme, c'est de s'aimer et d'aimer l'autre pour qui il est. Troisièmement, il y a le *pardon*. Ce n'est pas simplement s'excuser. Trop souvent, les excuses sont des mots vides. Le vrai pardon vient d'un amour profond. C'est un don. C'est le don de l'amour que Dieu a pour nous. Finalement, il y a la *guérison*. La réconciliation est donc un *processus* de guérison et de rapprochement avec l'autre.

En ce temps du Carême, nous sommes appelés à nous rapprocher de Dieu. Souvent, on l'accomplit en jeûnant. Mais comme l'a bien dit l'abbé Marcel Carrière : « Plutôt que de se priver de manger un steak, essayons de ne pas « manger son voisin. » Le Carême est un temps de réflexion mais aussi un moment opportun pour mettre en pratique ce que le Christ nous a demandé : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jn 15, 12) Ce que nous faisons à l'un, nous le faisons à Dieu et à tous ses enfants puisque nous sommes le Corps du Christ. Alors, pendant ce temps du Carême, plutôt que de juger, de blâmer ou de critiquer, je m'engage à entrer en réconciliation avec les gens qui m'entourent pour me rapprocher d'eux et me rapprocher de Dieu.

Hélas, mon cheminement avec le groupe « *réconcili****ACTION*** » arrive bientôt à sa fin (ou est-ce vraiment un début?). En mai, notre groupe poursuivra sa recherche de réconciliation avec d'autres nations autochtones en Colombie-Britannique. À la suite de ce projet de solidarité, je ne sais pas où mon chemin me mènera. Je peux seulement espérer que, même si mon parcours sera différent de celui que j'ai vécu dernièrement, Dieu sera à mes côtés pour me guider.

ÉCOLOGISME

Un dépotoir « branché »

Comment disposer des vieux ordinateurs, moniteurs, télévisions et radios? La Municipalité de De Salaberry s'est penchée sur la question, pour ensuite offrir une solution gagnante aux contribuables.

Daniel BAHUAUD

La Municipalité rurale de De Salaberry s'est dotée, le 20 février dernier, d'un nouveau service de recyclage des déchets électroniques.

Le service, proposé par le contremaître des travaux publics, Donald Forest, et mis en œuvre par le président du comité du dépotoir municipal, le conseiller André Carbonneau, vise à promouvoir l'écologisme chez les résidants de la municipalité, tout en réduisant les dépenses encourues par la présence d'anciens ordinateurs, radios, télévisions, fours à micro-ondes et autres appareils électroménagers.

« Cela faisait deux ans que nous explorions la possibilité de résoudre le problème des déchets électroniques, souligne André Carbonneau. L'automne dernier, Donald Forest, qui gère le dépotoir, nous a suggéré d'acquérir la boîte d'un camion semi-remorque, de l'ouvrir et de l'installer au dépotoir. Une fois remplie, la Municipalité n'aura qu'à livrer son contenu au dépotoir régional de Steinbach, où les déchets seront pesés, et ensuite organisés en vue d'être recyclés. »

Le nouveau service a reçu l'aval de tous les conseillers en décembre.

Depuis 2010, la Municipalité de De Salaberry doit débourser quelque 23 000 $ à la Province, dans le cadre du programme de Réduction des déchets et d'appui au recyclage de cette dernière.



photo : Daniel Bahuaud

André Carbonneau.

Or, la Municipalité recevra un rabais de la Province en fonction du nombre de tonnes de déchets recyclés et ce, jusqu'à 80 % de la somme versée.

« En réduisant nos déchets, nous réduisons les coûts assumés par les contribuables », déclare André Carbonneau.

En outre, comme le souligne André Carbonneau, le recyclage est une politique saine en soi. « Les déchets électroniques contiennent quantité de plastiques, rappelle-t-il. Sans être recyclés, ils pourraient vraisemblablement rester en terre pour des milliers d'années. De plus, le recyclage permettra de récupérer des métaux semi-précieux comme l'iridium, qui font partie de nombreuses pièces d'ordinateur, de télévision et de radios. Les appareils contiennent également des métaux lourds. Tout cela contribue à la pollution des nappes phréatiques si on les laisse en terre.

« Ce nouveau service n'est qu'une étape dans la livraison du service de recyclage, conclut-il. J'ai bon espoir que nous pourrons prochainement nous attaquer à la récupération des vieux contenants de solvants et de peintures. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville   Province

Code postal   Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Caisse Groupe Financier

UNE RÉUSSITE POUR TOUTE LA COMMUNAUTÉ

photo : danharper.com

LA CAISSE FRANCHIT UNE ÉTAPE IMPORTANTE



Joël Rondeau, directeur général de Caisse Groupe Financier

Depuis notre début modeste en 1937 dans une petite communauté rurale avec 29 membres et moins de 100 $ en dépôts, ensemble, avec tous les membres de la Caisse, nous avons accompli beaucoup.

C'est ainsi que nous sommes fiers d'annoncer que la Caisse a franchi une étape importante. En son 75e anniversaire, Caisse Groupe Financier a en effet dépassé un milliard $ en actifs, soit 1 014 295 660 $ en actifs en date du 30 septembre 2012, la fin de notre année fiscale.

Ceci est une étape importante dans l'histoire de la Caisse. Cette forte croissance nous permet d'offrir des produits et services de haute qualité à des taux très concurrentiels.

Caisse Groupe Financier continuera à évoluer et à devenir plus forte. Notre vision est celle d'une Caisse dynamique et en pleine croissance qui sera aussi efficace que possible dans ses opérations et dans la livraison de ses services. Pour y arriver, nous entamerons une vingtaine d'initiatives stratégiques au cours des prochains cinq ans qui amélioreront grandement les services offerts aux membres, y compris l'implantation de nouveaux systèmes informatiques de fine pointe qui seront implantés au cours de la période 2013-1014.

Nous remercions les membres et la communauté de votre appui continu. Ensemble, nous bâtissons des communautés meilleures.

info@caisse.biz • www.caisse.biz

À VOTRE SERVICE

photo : danharper.com

La différence marquante chez Caisse Groupe Financier est l'engagement du conseil d'administration et de ses 240 employés envers les membres et leurs communautés.

Un récent sondage indique que les membres valorisent que la Caisse est locale et appuie la communauté et surtout, ils aiment transiger avec des employés qu'ils connaissent. En fait, ces relations durent depuis de nombreuses années, avec 48 % des employés qui ont plus de 10 ans de service avec la Caisse et 25 % avec plus de 20 ans de service!

Des employés dédiés et expérimentés qui connaissent bien les membres expliquent pourquoi 88,5 % des répondants au sondage des membres se disent satisfaits ou très satisfaits de leur relation avec la Caisse, et plus de 90 % se disent satisfaits ou très satisfaits par une réponse rapide à leur demande, un service efficace et fiable, et le fait qu'ils peuvent parler avec un représentant au besoin.

Un gros merci à notre conseil d'administration et à tous nos employés pour leur contribution au succès de la Caisse et celui de ses membres!



NOS CENTRES DE SERVICES

Élie
Haywood
Île-des-Chênes
La Broquerie
Letellier
Lorette
Marquette
Notre-Dame-de-Lourdes
Rathwell
Richer
Saint-Adolphe
Saint-Claude
Saint-François-Xavier
Saint-Georges
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Joseph
Saint-Laurent
Saint-Léon
Saint-Malo
Saint-Pierre-Jolys
Sainte-Agathe
Sainte-Anne
South Junction
Winnipeg
- 875 Dakota
- 36 Lakewood
- 205 Provencher



LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

De gauche à droite : Claudette Taillefer, Jean de Rocquigny, Marielle Decelles-Brentnall, Carole Hébert, vice-présidente, Réal Déquier, président, Pierre Gagné, vice-président, Stéphane Dorge, Lise Deleurme. Absents de la photo : Ken Beaudin et Raymond Sherwood.

DES HISTOIRES
DE NOTRE HISTOIRE

Lors de son 75e anniversaire, Caisse Groupe Financier a lancé l'invitation au grand public de partager ses meilleurs souvenirs des Caisses dans le cadre du concours « Des histoires de notre histoire ».

Dix histoires ont été sélectionnées et publiées dans *La Liberté* au cours de l'année 2012.

L'histoire gagnante a été dévoilée à l'assemblée générale annuelle de Caisse Groupe Financier le 30 janvier dernier.



Félicitations à
Scott Johnson

pour l'histoire n° 10, publiée en décembre 2012, qui a remporté le grand prix de 750 $!

Retrouvez les vidéos des dix histoires finalistes sur QR codes :




INVESTIR SON ARGENT… DANS SA COMMUNAUTÉ

« Lorsqu'on investit son argent chez Caisse Groupe Financier, on investit également dans la communauté, et ceci dans plusieurs sens, lance Diane Bilodeau, vice-présidente, marketing et stratégie de Caisse Groupe Financier.

« En premier, la Caisse est une institution financière locale, donc elle contribue grandement à l'économie locale en étant un employeur important et en favorisant l'achat de produits et services des fournisseurs locaux, poursuit-elle. De plus, la Caisse est une coopérative, donc une de ses valeurs principales est l'engagement communautaire, ce qui se traduit en un appui financier de plus de 250 000 $ à des centaines de projets et activités communautaires chaque année. La Caisse est souvent la première à se faire approcher par les organismes communautaires pour l'appui de leurs projets et initiatives. »

C'est ainsi qu'il était tout à fait naturel de lancer la campagne « Investissez dans votre communauté » qui offre aux membres l'opportunité d'investir leur argent à des taux très concurrentiels tout en redonnant à leur communauté.

D'ici le 31 mars 2013, lorsqu'un membre investit dans un nouveau dépôt à terme à taux fixe ou renouvelle un dépôt à taux fixe à la Caisse, il peut voter pour le centre communautaire de son choix.

« Nous avons ciblé les centres communautaires parce qu'ils sont au cœur des communautés. Pour être éligible, un centre communautaire doit recevoir un minimum de 100 votes », précise Diane Bilodeau.

Caisse Groupe Financier remettra un maximum de 25 000 $ aux centres communautaires identifiés par les membres. Les détails de la campagne et la mise à jour des votes sont affichés au **www.caisse.biz**.

C'est ainsi que Caisse Groupe Financier vous invite à investir votre argent…. dans votre communauté.

Aidez-nous à remettre
25 000 $
aux centres communautaires locaux.
Détails au www.caisse.biz

L'ÉDUCATION FINANCIÈRE DES JEUNES

La Caisse… dans les écoles

En 2009, la première Caisse étudiante a ouvert ses portes au Collège Louis-Riel grâce à une collaboration entre Caisse Groupe Financier, la Division scolaire franco-manitobaine et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. Une deuxième Caisse étudiante a ouvert ses portes au Centre scolaire Léo-Rémillard en 2010.


Kendra Carver.

Une caisse étudiante est un projet éducatif qui permet aux élèves d'offrir les services d'une Caisse dans leur école par l'entremise du cours Gestion financière. « Le cours permet aux élèves d'en apprendre plus sur la gestion financière, indique Roger Durand, l'enseignant du cours de Gestion financière au Centre scolaire Léo-Rémillard et responsable de la caisse étudiante, Caisse Seine CSLR. Il est en option pour les élèves de 10e à la 12e année. »

Le cours permet aux élèves d'apprendre au sujet des coopératives, des finances et de l'entrepreneuriat et d'appliquer leurs nouvelles connaissances de façon pratique dans le fonctionnement d'une Caisse dans leur école.

« Tous les mardis et vendredis, les élèves qui sont membres de la Caisse peuvent venir déposer et retirer de l'argent à la Caisse Seine, à notre local dans la bibliothèque, mentionne Kendra Carver, élève de la 12e année au Centre scolaire Léo-Rémillard et présidente de la Caisse Seine. Mon rôle est de superviser les activités de la Caisse et de m'assurer que tout va bien. »

« Notre partenariat avec les écoles est très important pour promouvoir l'éducation financière, souligne la vice-présidente marketing et stratégie, Diane Bilodeau. Les caisses étudiantes sont gérées par et pour les élèves, avec le soutien de l'enseignant responsable et du personnel de Caisse Groupe Financier, ce qui permet aux élèves d'apprennent beaucoup au sujet des finances, du marketing, de la comptabilité, etc. Cela leur sera très utile dans leurs vies personnelles et leurs emplois futurs, en plus de les initier à l'entrepreneuriat. En plus, c'est pratique pour les élèves d'avoir une Caisse dans leur école. »

PROFITE DE LA CAISSE DANS TON ÉCOLE!



Local 102 au Collège Louis-Riel
Ouvert lundi, mercredi et vendredi de 12 h 15 à 12 h 45



Bibliothèque au Centre scolaire Léo-Rémillard
Ouvert mardi et vendredi de 11 h 45 à 12 h 15

Nouveau programme pour les jeunes de 5 à 17 ans



Depuis longtemps, la Caisse a été engagée à enseigner des habitudes financières saines aux jeunes via son programme Caisse scolaire. Cependant, les pratiques financières ont beaucoup évolué et donc le programme Caisse scolaire a été remplacé par un nouveau programme, Jeunesse PLU$, qui répond mieux aux besoins des jeunes d'aujourd'hui.

« Nous voulons encourager les jeunes à se responsabiliser financièrement. Nous reconnaissons que plus tôt ils sont habitués à gérer leur finances, plus ils seront responsables à l'âge adulte », indique la vice-présidente, marketing et stratégie, Diane Bilodeau. « Nous voulons offrir des outils et des ressources pratiques pour les jeunes, leurs parents et leurs enseignants afin d'appuyer leur éducation financière. »

Le programme Jeunesse PLU$ vise les jeunes d'âge scolaire, de 5 à 17 ans, avec une composante pour les 5 à 12 ans et une composante pour les 13 à 17 ans. Munis d'un compte Jeunesse PLU$, les jeunes profitent de transactions illimitées sans frais. Les jeunes sont aussi encouragés à épargner leur argent.

« Pour inciter les jeunes à épargner leur argent, nous offrons un tirage mensuel de 50 $ pour les 5 à 12 ans et 100 $ pour les 13 à 17 ans. Le jeune n'a qu'à épargner le même montant dans leur compte Jeunesse PLU$ pour être éligible aux tirages, explique Diane Bilodeau. Ce ne sont pas des montants trop élevés pour que les tirages soient accessibles à un grand nombre de jeunes. »

Les gagnants des derniers tirages se disent très heureux. « Les jeux sur le site Internet de la Caisse sont le fun et on apprend beaucoup de choses en même temps, dit Tasya Hellegards, de Howden. Grâce à cela, je suis en mesure d'économiser de l'argent pour m'acheter un iPad, et acheter mes souvenirs de voyage moi-même. »

« De plus, nous avons conçu un site Web au **www.caisse.biz/plus** spécialement pour les jeunes et leurs parents et enseignants. Le site est rempli de jeux, informations, activités et ressources appropriés pour leur âge qui appuieront leur apprentissage financier. Il y aussi une section réservée aux enseignants et parents avec des leçons et activités qu'ils peuvent faire avec les jeunes dans la salle de classe et à la maison », conclut Diane Bilodeau.

EH LES JEUNES! PARTICIPEZ AUX TIRAGES DE 50 $ ET 100 $ CHAQUE MOIS!
NOS GAGNANTS JUSQU'À DATE :

5 à 12 ans – gagnants de 50 $
Autumn Paul, Saint-Jean-Baptiste
Payton Sabourin, Winnipeg
Stephanie Lambert, Sainte-Anne
Tasya Hellegards, Howden

13 à 17 ans – gagnants de 100 $
Veronica Lilke, La Broquerie
Mathieu Simard, Winnipeg
Joshua Syganiec, Rathwell
Adrien Carrière, Saint-Laurent

VISITEZ LE NOUVEAU SITE WEB JEUNESSE PLU$ AU WWW.CAISSE.BIZ/PLUS

PARTENAIRE COMMUNAUTAIRE

Caisse Groupe Financier est fière d'avoir appuyé plus de 200 projets et activités communautaires au cours de son année fiscale 2011-2012 pour un total de dons et commandites d'environ 250 000 $. La liste des récipiendaires est affichée au www.caisse.biz sous Appui communautaire.

Le programme d'engagement communautaire de la Caisse prévoit verser jusqu'à 5 % de ses bénéfices à des projets et activités communautaires sur une base annuelle. Trois critères guident la sélection des projets et activités : développer des communautés fortes et dynamiques, développer l'économie locale de façon durable, et célébrer l'identité et la fierté communautaires.



La Caisse appuie le nouvel hôpital à Notre-Dame-de-Lourdes

L'année 2014 marquera une page d'histoire dans la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes, alors que le village procédera à l'ouverture de son nouvel hôpital. Caisse Groupe Financier, toujours engagé auprès des communautés, a fortement appuyé les démarches de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Lourdéon, qui chapeaute les démarches relatives à la construction et au financement du nouvel hôpital.


Yvette Gaultier.

« La Caisse a rapidement reconnu les besoins de notre communauté en matière de soins de santé, indique l'agente de développement communautaire de la CDC de Lourdéon et du Réseau communautaire, Yvette Gaultier. Ils nous ont notamment aidés dans notre collecte de fonds. Leur contribution a servi d'effet de levier économique et communautaire. »

Un effet de levier, parce que l'appui de Caisse Groupe Financier a aidé la recherche de partenaires. « Le fait d'avoir la Caisse avec nous, dans nos démarches, a servi d'agent mobilisateur d'affaires et communautaire, ajoute Yvette Gaulthier. Ils ont apporté une notoriété à nos démarches, démontrant aussi la nécessité de celles-ci. »

Mais au bout du compte, il s'agit pour la Caisse d'une occasion de redonner aux communautés.

« Les communautés forment la Caisse, conclut Yvette Gaultier. La Caisse travaille avec nous depuis très longtemps à améliorer nos communautés, et lance le message aux jeunes qu'elle continuera d'être là, même après 75 ans! »

La Caisse célèbre les 100 ans de *La Liberté*

La relation d'affaires et communautaire entre le journal ***La Liberté*** et Caisse Groupe Financier dure depuis de nombreuse années.


Sophie Gaulin.

« La Caisse est plus qu'un annonceur des plus fidèles, c'est un partenaire pour *La Liberté*, indique la directrice et rédactrice en chef du journal *La Liberté*, Sophie Gaulin. Nous partageons les mêmes valeurs et le même engagement à servir la communauté franco-manitobaine.

« La Caisse s'adresse aux francophones du Manitoba par le biais d'annonces dans notre journal depuis des années, poursuit-elle. Cette longévité démontre que la Caisse travaille à faire prospérer des entreprises locales. »

Alors que la Caisse a fêté son 75e anniversaire en 2012, le journal *La Liberté*, pour sa part, souligne ses 100 ans en 2013. Un anniversaire qui sera marqué par de nombreuses activités et legs pour la communauté.

« Dès le début de nos démarches pour les festivités de notre centenaire, la Caisse s'est immédiatement positionnée comme un partenaire majeur, explique Sophie Gaulin. Plus qu'un appui, la Caisse contribue à souligner l'un des legs de la communauté religieuse des Pères Oblats, qui ont fondé *La Liberté* en 1913. »

Joignez-vous aux festivités en juin 2013. Détails au www.laliberte100ans.ca